

Aujourd'hui



S10 HOCKEY JUNIOR

Les joueurs de la Ligue de hockey junior majeure du Québec, dont Stéphane Roy, rendent l'équipe soviétique responsable de leur disqualification en Tchécoslovaquie.

B1 BOIS D'OEUVRE

Le ministre du Commerce international, Pat Carney, affirme que l'entente avec les États-Unis sur les exportations de bois d'œuvre n'a en rien constitué une capitulation.

A9 ÉTATS-UNIS

Privés pendant six ans de l'initiative, les démocrates élus en novembre dernier assument des aujourd'hui le contrôle des deux chambres du Congrès des États-Unis.

A3 LOCK-OUT

N'ayant pu s'entendre avec leur personnel sur un nouveau contrat de travail, 45 concessionnaires automobiles de la région de Montréal décrètent un lock-out général.



A12 LAURIER

Les \$7 millions consacrés par Radio-Canada à la mini-série en quatre épisodes *Laurier* en font une œuvre visuellement splendide, même si elle est parfois ennuyante.

Sommaire

Annonces classées B7, B11, C7 à C10	
Arts et spectacles	
Informations..... A12 à A14	
horaires..... A15	
Bandes dessinées..... C8	
Campus..... A14	
Décès, etc..... C11	
Economie..... B4 à B10, B12	
Editorial..... B2	
Êtes-vous observateur?.. B11	
Horoscope..... C9	
Le monde..... A9 à A11	
Mots croisés..... C10	
«Mot mystère»..... C9	
Quoi faire aujourd'hui.... A15	
Télévision..... A12, A15	
Vivre aujourd'hui	
Mode..... C1 à C3	

TABLOID SPORTS	
Mots croisés..... 14	
Rejean Tremblay..... 5	

Émigrés: Québec demande l'aide d'Ottawa

Il faut que le fédéral modifie sa législation sur l'immigration, dit Mme Louise Robic

Canadian Press

Une aide fédérale accrue va être nécessaire si l'on veut s'occuper de tous les réfugiés en puissance qui arrivent à Montréal, car les services d'immigration du Québec sont taxés à leur limite.

C'est ce qu'a déclaré hier Mme Louise Robic, ministre de l'Immigration du Québec, en précisant qu'Ottawa avait semblé disposé à fournir son aide lorsque la question avait été discutée, le mois dernier, mais qu'elle avait néanmoins décidé de renouveler son appel.

« Nous faisons l'impossible pour nous assurer que personne ne reste dans la rue en plein hiver, mais il va nous falloir plus de fonds, et il va nous falloir des gens pour nous aider à étudier tous ces cas et à rendre la vie de ces personnes un peu moins difficile », a déclaré Mme Robic lors d'une conférence de presse qu'elle donnait dans un centre d'immigration du Vieux-Montréal, où étaient massés des centaines de postulants, venus pour la plupart de Turquie et d'Amérique centrale, qui attendaient que leur cas soit étudié.

Il appartient au Québec d'assurer des vi-

vers, des logements et des services sociaux aux étrangers, a souligné Mme Robic.

Mais selon elle, ce qu'il faut avant tout, c'est que le gouvernement fédéral tienne sa promesse de modifier la législation sur l'immigration, de façon à réduire le temps nécessaire pour déterminer si les postulants ont ou non droit au statut de réfugié.

« La loi ne permet pas d'interdire à ces personnes d'entrer au Canada, mais le temps que prend l'évaluation de leur statut est beaucoup trop long, et Ottawa devra fournir les ressources nécessaires si l'on veut continuer de recevoir ces gens », a fait

remarquer le ministre, qui a souligné que durant le seul mois de décembre, 2300 postulants étaient arrivés au Québec. « Il ne faudrait pas que cela prenne plus de trois à six mois », a-t-elle dit.

Benoit Bouchard

A Ottawa, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Benoit Bouchard, a déclaré de son côté que le gouvernement fédéral n'écarterait pas la possibilité d'accorder une

VOIR ÉMIGRÉS EN A 2

SUITE DES INFORMATIONS EN A 4

Chirac pourrait encore une fois annuler sa visite

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

À neuf jours du départ du premier ministre de France Jacques Chirac pour le « Canada-Québec » — selon une expression en vogue dans la diplomatie française —, les risques d'annulation de sa visite officielle (pour la deuxième fois en trois mois) augmentent d'une journée à l'autre.

À cela, une raison majeure: la grève des chemins de fer qui bouleverse la vie du pays depuis maintenant 20 jours. Du jamais vu dans le syndicalisme du secteur public en France, mis à part mai 68.

Les données du problème sont simples: en plein milieu d'une grève aux dimensions quasiment historiques, il est impensable que le premier ministre Chirac s'absente quatre longues journées, même pour aller voir les « cousins d'Amérique ». Mais on n'annule pas une visite officielle à 24 heures d'avance.

Conclusion: si la grève durait encore trois ou quatre jours — ce qui semble pour l'instant probable malgré les signes d'essoufflement observés —, il faudrait prendre une décision au plus tard à la fin de la semaine. On n'ose pas imaginer que la paralysie ferroviaire dure jusqu'au 15 janvier, date prévue du départ de M. Chirac — bien que tout soit possible — mais en matière de visites à l'étranger, il faut respecter certains délais.

« Jamais on n'a préparé un voyage à l'étranger dans un contexte aussi compliqué », disait à LA PRESSE hier un conseiller du premier ministre, laissant entendre par là que la possibilité d'annuler la visite était envisagée.

Cette grève a déjà forcé M. Chirac à annuler une semaine de vacances pour les fêtes de Noël. Il est par contre allé à Libreville inaugurer, comble d'ironie, la ligne de chemin de fer trans-gabonaise, mais ce n'était que pour 24 heures.

Même si le gouvernement, en théorie, n'est pas directement impliqué dans ce conflit entre la Société nationale des chemins de fer français et ses 240 000 cheminots, personne ne comprendrait que le premier ministre s'absente longuement pendant une telle « catastrophe nationale ».

VOIR CHIRAC EN A 2

SUITE DES INFORMATIONS EN A 10

USINE DE BÂTONS DE HOCKEY RASÉE

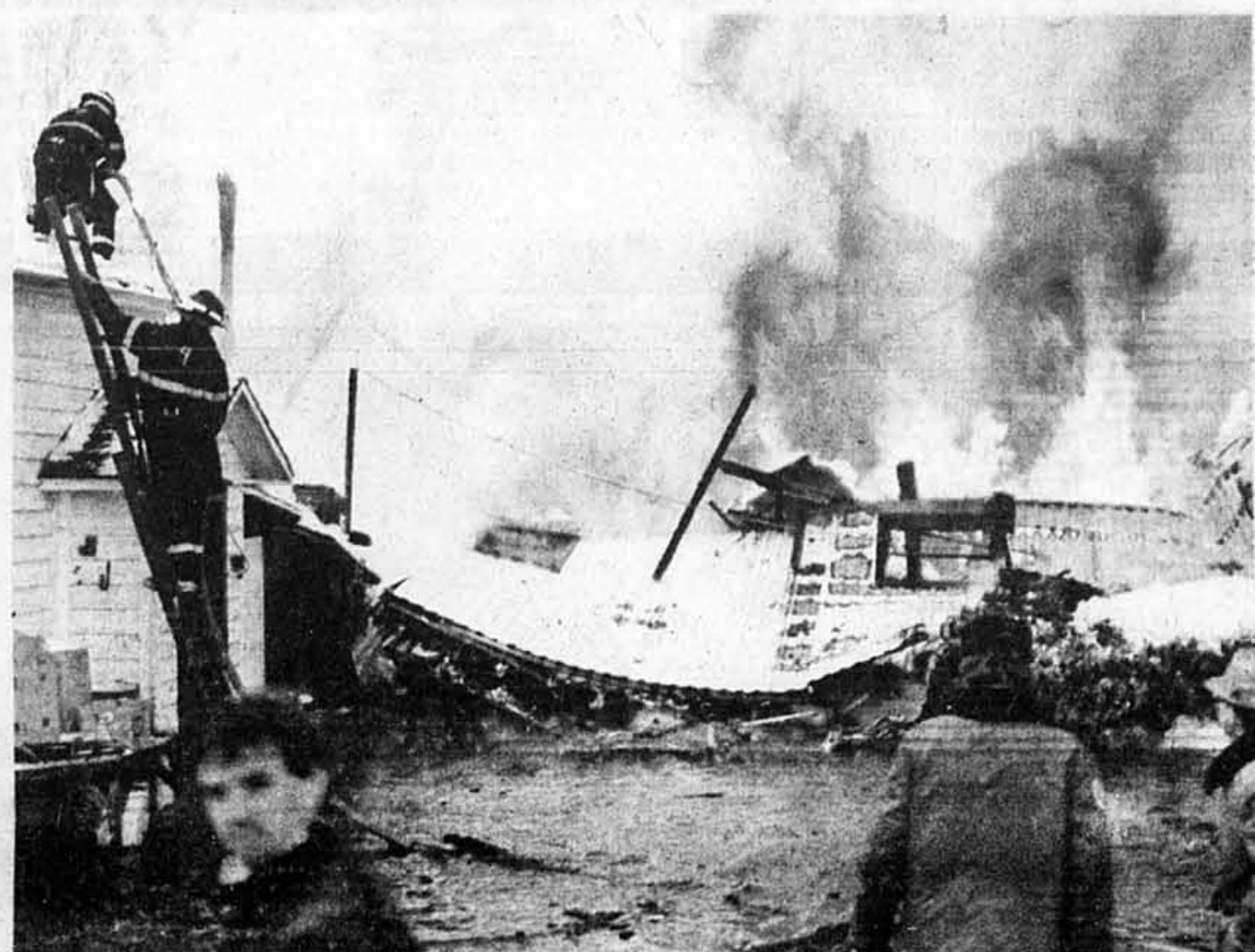


PHOTO JEAN COUPLI, LA PRESSE

Triste début d'année pour les quelque 70 employés de l'historique fabrique de bâtons de hockey Victoriaville: le feu a tout détruit. Il ne reste que cendres et... souvenirs. L'avenir est presque sans espoir: l'atelier, s'il renaît, devra être érigé

ailleurs; et la concurrence mondiale dans ce domaine est si vive qu'on pense que l'incendie a vraiment été le coup de mort de la fabrique de hockey préférée des frères Stastny.

Notre reportage en page A 3

Opéré de la prostate, le président Reagan est « en excellente forme »

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le président Ronald Reagan a été opéré sans problème hier matin de la prostate après avoir subi dimanche l'ablation de quatre polypes qui étaient, selon les examens, de nature non cancéreuse.

Le président « est en excellente forme » et « aucune complication » n'a été signalée, a annoncé la Maison-Blanche quelques heures après l'intervention.

L'examen préliminaire des tissus retirés lors de l'opération démontre qu'il s'agit de « tissus bénins » (non cancéreux), a indiqué M. Larry Speakes, porte-parole de la présidence, en citant des informations communiquées par les médecins.

Selon la porte-parole de son épouse, le président américain a fait des « blagues urologiques » pendant l'opération qui a duré environ une heure. Mme Nancy Reagan a pour sa part déclaré que son époux avait « bon moral ».

M. Reagan a travaillé à l'hôpital hier, signant des lettres et examinant certains dossiers avec M. Donald Regan, secrétaire général de la présidence. Il doit rester trois ou quatre jours à l'hôpital naval de Bethesda (Maryland), près de Washington, où il était entré dimanche.

L'opération, commencée à 8 h 15 et qui a duré environ une heure, s'est « très bien » passée, a annoncé son médecin, le colonel John Hutton. « Il s'est agi d'une résection trans-urétrale (de la prostate) de routine » ne sortant pas de « l'ordinaire », a-t-il précisé dans un communiqué. Le chef de l'exécutif a été placé sous anesthésie locale et est resté conscient, a précisé M. Speakes.

Il n'a pas été nécessaire que M. Reagan effectue une passation des pouvoirs au vice-président George Bush pendant la durée de l'hospitalisation comme cela avait été le cas lors

VOIR REAGAN EN A 2

Le diabète serait bientôt vaincu

Presse Canadienne
TORONTO

Trois chercheurs canadiens sont parvenus à éliminer le diabète chez des rats de laboratoire et ils estiment que leur technique pourrait guérir définitivement la maladie chez les humains.

Les docteurs Bernard Leibel, Julio Martin et Walter Zingg, de l'Université de Toronto, croient que leurs travaux pourraient un jour permettre aux bénéficiaires de greffes d'organes de se passer totalement des médicaments anti-rejet qu'ils doivent présentement absorber jusqu'à la fin de leur vie.

Il faudra encore au moins un an de travail avant que la procédure puisse être expérimentée chez les êtres humains. Mais selon le docteur Leibel, un pionnier de la recherche sur le diabète depuis près de 50 ans, les diabétiques que compte le pays (1,5 million) pourraient à nouveau mener une vie parfaitement normale grâce à cette découverte.

« Les diabétiques n'auraient plus besoin d'insuline, ni de régime alimentaire particulier », a expliqué le chercheur hier, au cours d'une interview à Toronto. « Les patients seraient entièrement libérés des contraintes de la maladie. »

Les trois chercheurs ont élaboré une technique au moyen de la-

quelle de petites quantités de tissus sains sont injectées à des patients pendant une certaine période de temps, avant de procéder à une transplantation d'organe. Les scientifiques croient que cette façon de procéder permet à l'organisme de s'adapter, à l'avance, aux tissus étrangers et

réduit le risque de rejet de l'organe greffé.

Au cours de leur première tentative, les scientifiques ont injecté de petites quantités de tissus pancréatiques à des rats diabétiques: environ un millionième du poids

VOIR DIABÈTE EN A 2

Le Beaujolais est-il « sein » ?

Reuter
LYON

Un mal qui répand la terreur, mal que le ciel en sa fureur inventa pour punir les excès des buveurs, vient de s'abattre sur le Beaujolais: la gynécologie, dont le symptôme est le développement de seins chez l'homme.

De source médicale, on précisait hier que cinq viticulteurs de la région ont été tour à tour hospitalisés et opérés pour une grosseur du sein au cours des dernières semaines.

« Mon sein gauche a grossi depuis le mois de juillet pour devenir aussi important qu'un sein de jeune fille. J'ai d'abord cru à une tumeur cancéreuse et puis j'ai été opéré », raconte un des infortunés viticulteurs, Jean-Paul Pulliat, exploitant à Denice, dans le Bas-Beaujolais.

Le fait que le mal ait frappé en quelques semaines des personnes vivant dans la même région et pratiquant le même métier ne manque pas d'intriguer de nombreux habitants du Beaujolais dont le vin est davantage connu pour faire pousser des ailes à ses adeptes que des seins à ses viticulteurs.

De source médicale, on indique cependant que l'opération subie par les cinq hommes est un acte tout à fait courant qui consiste à vider le sein de sa substance mammaire. On souligne en outre que les cas ne sont pas suffisamment nombreux pour en tirer des conclusions, mais l'on n'en pose pas moins des questions sur une éventuelle responsabilité des produits utilisés dans le traitement de la vigne.

MICRO II

LA COMPATIBILITÉ IBM*
À PRIX EXCEPTIONNEL

995\$

■ ÉCRAN MONOCHROME
■ 1 DISQUE 360 K (256 K RAM)
AUSSE: 2 DISQUES 360 K (640 K Mémoire RAM) à 1295\$

* IBM: Marque déposée de INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES

Votre Conseiller Informatique

Uumoulin

791, MISTRAL (coin 8250, St-Hubert) 271-2316

Les Montréalais rescapés du Plaza rentrent bouleversés

MADÉLINE BERTHAULT

« C'était affreux... Très affreux ! » Tel fut l'un des commentaires d'un Montréalais qui était à l'hôtel Dupont Plaza, de San Juan à Porto Rico, lorsque l'incendie s'est déclaré.

De retour hier soir à Dorval, M. Gaston Simard a raconté : « J'étais au bar. J'ai couru vers l'extérieur, j'ai sauté un muret de pierre. Une chance que ma mère, ma femme et ma fille étaient sorties pour une promenade à ce moment-là ».

Et il répète que c'était « affreux... très affreux ».

Ce n'était pas la première fois qu'il allait à San Juan et logeait à l'hôtel Dupont Plaza avec sa famille. M. Simard n'exclut pas la possibilité de retourner à Porto Rico.

Il ajoute qu'ils ont été « bien traités par Wardair après le sinistre » et qu'ils ont reçu de l'aide.

Mais ils n'ont pu récupérer leurs effets personnels après l'incendie, puisqu'il était interdit de pénétrer dans l'hôtel.

Retrouvailles

C'était, hier soir, d'heureuses retrouvailles pour la famille Simard, ainsi que pour d'autres familles et proches de quelques rescapés de San Juan. Certains pleuraient et refusaient de parler du cauchemar qu'ils ont vécu.

Mais parmi les voyageurs qui ont pris le vol de Wardair hier soir, trois sont sortis de l'aéroport à l'insu de tout le monde et ont été transportés en ambulances vers une destination inconnue.

D'autres vacanciers revenaient aussi de San Juan, mais avaient logé dans d'autres hôtels. L'un a raconté qu'il était sur la plage et qu'il avait vu les hélicoptères procéder au sauvetage des gens qui s'étaient réfugiés sur le toit de l'hôtel en flammes. « C'était quelque chose à voir », raconte M. Denis Ethier, de Montréal. « On descendait les gens dans des grands paniers ». M. Ethier se disait chanceux car, la veille de la tragédie, il était au casino de l'hôtel Dupont Plaza, mais n'y était pas retourné le lendemain.

Rappelons que, la veille du jour de l'An, 96 personnes sont mortes dans l'incendie de l'hôtel Dupont Plaza. Il semblerait qu'une main criminelle soit à l'origine du sinistre.



Bien des gens étaient émus hier soir à l'aéroport de Dorval lors du retour des rescapés de l'incendie de l'hôtel Dupont Plaza, de San Juan. Certains pleuraient et ne voulaient pas parler du cauchemar qu'ils ont vécu.

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE



« C'était affreux et très triste », a commenté M. Gaston Simard.

SUITE DES INFORMATIONS EN A 9

SUITE DE LA UNE

DIABÈTE

Le diabète serait bientôt vaincu

de leur pancréas par jour pour commencer, en doublant cette quantité à toutes les deux semaines, pendant un an, avant de procéder à la transplantation de 500 à 800 cellules connues sous le nom d'îlots de Langerhans, responsables de la production d'insuline, qui régularisent le taux de sucre dans le sang.

Au bout de cette période, deux rats sur cinq étaient guéris.

D'autres rats atteints du diabète ont reçu la même transplantation de cellules du pancréas, mais aucun d'entre eux n'a pu être guéri.

L'avantage de la procédure d'adaptation est qu'elle pourrait éliminer la nécessité de prendre des médicaments pour éviter le rejet d'une greffe d'organe. Dans le cas des diabétiques qui reçoivent un pancréas artificiel, ces médicaments s'avèrent quelquefois toxiques, ou provoquent d'autres maladies.

« Si notre méthode s'avère applicable aux êtres humains, de tels médicaments ne seraient plus nécessaires », a affirmé le docteur Leibel, dont les travaux sur le diabète remontent à sa collaboration avec le docteur Frederick Banting, en 1938. Le Dr Leibel a aussi contribué à développer le pancréas artificiel, dans les années 50. Selon lui, le concept d'adaptation pourrait s'appliquer à l'implantation d'autres organes que le pancréas.

Le diabète est la troisième cause de décès en Amérique du Nord après les maladies cardiaques et le cancer.

ÉMIGRÉS

Emigrés: Québec demande l'aide d'Ottawa

aide financière accrue au Québec. Toutefois, a-t-il dit, Ottawa n'a pas encore reçu de demande officielle à ce sujet, et le gouvernement ne peut pas s'engager financièrement avant que cette démarche n'ait été effectuée.

Ottawa n'a pas non plus écarté la possibilité d'imposer un visa d'entrée aux personnes venant de Turquie.



Deux chercheurs de l'Université de Toronto, les docteurs Bernard Leibel (à gauche) et Walter Zingg, photographiés hier dans leur laboratoire. Tous deux, en collaboration avec le docteur Julio Martin, sont parvenus à éliminer le diabète chez des rats de laboratoire et soutiennent que leur technique pourrait mener à la mise au point d'un traitement curatif pour les humains.

LASERPHOTO CP

« Ce n'est pas la politique du Canada de systématiser l'usage du visa, mais il pourrait être rendu nécessaire dans des cas particuliers », a précisé le ministre, en soulignant que plus de 1800 Turcs avaient demandé le statut de réfugié au cours des quatre derniers mois.

Le ministre a reconnu par ailleurs que la politique canadienne en matière d'immigration était encore « naïve » en raison de son manque de sévérité. Le Canada, a-t-il dit, demeure ouvert aux personnes qui fuient la persécution dans leur pays d'origine, mais des contrôles plus sévères doivent être institués pour déceler les personnes qui ne recherchent que des conditions économiques plus avantageuses au Canada, et il est devenu impératif de réduire le temps que prend le traitement des demandes.

Selon M. Bouchard, la plupart des Canadiens sont encore favo-

rables à l'immigration et sont d'avis que le Canada devrait être accessible à tous ceux qui désirent venir s'y établir.

« Mais beaucoup commencent en même temps à entretenir des réserves à ce sujet, et ne peuvent accepter que des gens abusent du système en prétendant être des réfugiés alors qu'ils ne le sont pas. »

N'importe qui peut demander le statut de réfugié dans un port d'entrée canadien. Le traitement d'une demande prend environ un an, et beaucoup de postulants se font dire, dans leur pays d'origine, qu'ils ne seront pas renvoyés chez eux après cette période, quand bien même leur demande serait rejetée.

« Les contrôles doivent être resserrés », a souligné M. Bouchard, mais lorsqu'il s'agit des droits humains, le problème devient très délicat. Et beaucoup des gens qui arrivent ici ont vendu tout ce qu'ils possédaient pour pouvoir faire le voyage. »

En dépit de cela, les postulants qui arrivent à Montréal sont désormais avisés de la possibilité qu'ils soient déportés au bout de

trois ou quatre mois si leur demande d'obtention du statut de réfugié est rejetée.

REAGAN

Opère à la prostate, Reagan est en excellente forme

d'une opération sous anesthésie complète en 1985.

Aujourd'hui, le président américain doit subir un examen général au scanner pour vérifier qu'il n'y a eu aucune métastase après le cancer dont il avait été opéré en 1985.

À la demande de Mme Reagan, l'opération d'hier a été effectuée non par des médecins militaires mais par une équipe de spécialistes privés dirigée par le Dr David Utz, assisté du Dr John Randolph Beahrs, fils d'un ami de longue date de Mme Reagan. M. Speakes a démenti que le recours à des médecins privés ait été décidé pour donner moins de publicité à l'opération.

L'intervention d'hier avait été rendue nécessaire en raison d'une hypertrophie de la prostate, fréquente chez des hommes de l'âge de M. Reagan et qui provoque des envies fréquentes et des difficultés d'uriner. L'opération consiste à introduire dans les voies urinaires un appareil qui atteint la prostate et élimine les tissus qui ont proliféré et obstruent l'urètre.

M. Reagan avait déjà subi une opération de ce type, qui est très courante et sans danger, il y a vingt ans.

CHIRAC

Chirac pourrait encore une fois annuler sa visite

Déjà en 1982, le premier ministre socialiste Pierre Mauroy avait annulé à la dernière minute une visite officielle chez nous sous la menace d'une motion de censure (sans danger) à l'Assemblée nationale. Et l'automne dernier, M. Chirac lui-même avait dû annuler une première fois sa visite à dix jours d'avis, pour cause de vague d'attentats terroristes à Paris.

La découverte de l'insuline date de 65 ans

par la Presse Canadienne

Il y a 65 ans, ce mois-ci, des médecins torontois administraient de l'insuline à un garçon de 14 ans, Leonard Thompson, une injection qui allait marquer un jalon dans l'histoire de la médecine.

L'insuline, une hormone sécrétée par le pancréas, permettait désormais non pas de guérir, mais de contrôler le diabète, une maladie qui avait jusqu'à tué des millions de personnes à travers le monde.

Quatre scientifiques jouèrent un rôle dans cette découverte. Deux d'entre eux remportèrent même le prix Nobel en 1923 pour leur contribution : Sir Frederick Grant Banting, un Ontarien, et le professeur J. J. R. Macleod, d'origine écossaise.

Leurs deux collègues sont Charles Best, un assistant de recherche originaire du Maine, et J. B. Collip, un biochimiste de Belleville, en Ontario.

Les historiens estiment cependant que chacun d'entre eux joua un rôle indispensable dans la

réussite de ces travaux.

Alors qu'il se préparait à donner une conférence sur le pancréas devant des étudiants de l'université Western Ontario, à London, M. Frederick Banting eut l'intuition originale : il s'agissait de ligaturer les canaux pancréatiques de chiens, de laisser ces canaux dégénérer pour ensuite isoler un extrait des sécrétions internes.

Il fit part de son idée au professeur Macleod, de l'Université de Toronto, qui fut d'accord pour tenter l'expérience. Le professeur demanda à l'un de ses assistants, Charles Best, d'aider M. Banting.

M. Frederick Banting effectuait les interventions chirurgicales sur les chiens, M. Charles Best s'occupait d'isoler les sécrétions.

Le professeur Macleod demanda à M. J. B. Collip de purifier le produit ainsi obtenu.

Après les pancréas de chiens, on procéda à des expériences identiques sur des pancréas de bestiaux et de porcs obtenus dans des abattoirs torontois. On obtint finalement l'insuline qui est aujourd'hui employée pour traiter des êtres humains.



Le docteur Charles Best (à gauche) et Sir Frederick Banting photographiés ici en 1921 avec un de leurs chiens de laboratoire, peu après l'historique découverte de l'insuline.

LASERPHOTO CP

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-7	0	Nuag. neige
Outaouais	-8	0	Pluôt nuag
Laurentides	-9	0	Pluôt nuag
Cantons de l'Est	-13	-2	Nuag. éclai
Mauricie	-8	0	Pluôt nuag
Québec	-13	-2	Floc. neige
Lac-Saint-Jean	-13	-4	Chutes neige
Rimouski	-11	-3	Ciel variab
Gaspésie	-10	-3	Pass. nuag
Bas-Caraïbe	-14	-5	Enn. grad
Sept-Îles	-14	-5	Enn. grad

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	6	8	Pass. nuag
Edmonton	-14	2	Ciel variab
Regina	-10	3	Pass. nuag
Winnipeg	-9	2	Brûme
Toronto	-3	2	Nuag. nuag
Fredericton	-7	-2	Ciel variab
Halifax	-5	1	Nuag. nuag
Charlottetown	-4	0	Ennuagement
Saint-Jean	-2	4	Neige

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	-4	2	N.-Orléans	3	13
Buffalo	-13	1	Pittsburgh	-11	1
Chicago	-4	4	S. Francisco	8	12
Miami	13	25	Washington	-3	7
New York	-3	1	Dallas		

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	3	6	Madrid	-3	11
Athènes	3	6	Moscou	-24	-20
Acapulco	22	31	Mexico	5	21
Berlin	0	3	Oslo	-14	-12
Bruxelles	2	7	Paris	1	8
Buenos Aires	15	29	Rome	1	9
Copenhague	-10	-2	Stockholm	-7	1
Genève	-5	3	Tokyo	-7	3
Hong Kong	14	20	Trinidad	25	31
Le Caire	8	21	Vienne	-2	3
Lisbonne	6	13			
Londres	6	9			



Mme Louise Robic

LASERPHOTO CP

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 924

à quatre chiffres 8096



02-2-01

Mardi 6 janvier 1987

Les visites des «boubous-macoutes» ne sont pas illégales, dit la Cour supérieure

JOYCE NAPIER

■ La Cour supérieure a décidé hier que les visites surprises à domicile chez des assistés sociaux effectuées depuis le mois d'avril dernier par 150 inspecteurs du gouvernement ne sont pas illégales comme le soutient un bénéficiaire.

En rendant sa décision, le juge Louis Tannenbaum a fait valoir que le ministre du Travail, M. Pierre Paradis, avait mis sur pied ce programme d'inspection pour assurer un meilleur contrôle des \$2 milliards distribués aux quelque 400 000 bénéficiaires de la province.

« Il est évident que ceux qui ont vraiment besoin de cette aide devraient la recevoir sans restriction, mais il est aussi évi-

dent que ceux qui administrent des fonds publics ont le devoir de s'assurer que la disposition de ces fonds soit strictement en conformité avec la Loi et les règlements, a dit le juge Tannenbaum. Lorsqu'il effectue une visite à domicile avec le consentement de la personne visitée, l'inspecteur ne fait que ce que la loi l'oblige à faire, soit s'assurer que ceux qui reçoivent les prestations de l'Aide sociale en ont le droit. »

Le juge a noté que ces visites ne sont pas effectuées sans le consentement du bénéficiaire et que les inspecteurs sont toujours accompagnés des assistés sociaux lors de leurs visites. De plus, a ajouté le juge dans son arrêt, les bénéficiaires ne sont pas, comme il le craignent, automatiquement rayés de la liste des prestataires du Bien-être social s'ils refusent l'accès de leur domicile aux inspecteurs.

C'est une veuve qui vit depuis 1971 des prestations de l'Aide sociale, Aline Laforest, qui avait demandé au tribunal de faire déclarer illégales les directives qui permettent aux inspecteurs d'effectuer des visites surprises chez les assistés sociaux. A titre de prestataire, avait fait valoir son avocat en novembre dernier, Mme Laforest pourrait faire l'objet d'une visite de ces inspecteurs que des assistés sociaux appellent du nom caricatural de « boubous-macoutes » par allusion aux tristement célèbres « tontons-macoutes », policiers du défunt régime Duvalier à Haïti.

« Faut-il qu'elle attende que l'inspecteur sonne à sa porte avant de s'adresser au tribunal? » avait demandé Me Réal Goulet en soulignant que la requête de sa cliente était effectivement une question de « droit préventif ».

Mme Laforest avait également allégué que par leurs visites, les inspecteurs transgressent un des articles de la Charte québécoise des droits et libertés qui stipule que la demeure est inviolable. Elle soutenait également que la directive qui a donné le feu vert aux « visiteurs » va à l'encontre de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit le droit de toute personne à la protection contre les fouilles.

L'assistée sociale avait demandé au tribunal de lui permettre de refuser l'accès de son domicile aux inspecteurs. La Commission des droits de la personne du Québec, la Ligue des droits et libertés ainsi que le Front commun des assistés sociaux, qui regroupe 27 organismes représentant 20 000 bénéficiaires, s'étaient ralliés à Mme Laforest.



Marcel Pellerin, 56 ans, devra prendre sa retraite.

MARTHA GAGNON
VICTORIAVILLE

■ Avec un pincement au cœur, Marcel Pellerin, 56 ans, regarde brûler l'usine où il a passé trente ans de sa vie. « Quel choc! Pas facile d'accepter ça. »

La vieille entreprise de fabrication de bâtons de hockey, de Victoriaville — qui était presque un monument historique —, flambe comme une torche. Pour les 70 employés, la nouvelle année commence mal. Hier, en fin d'après-midi, il ne restait plus rien, seulement des tonnes de débris et... de souvenirs.

Une perte d'environ \$3 millions, estime le directeur de l'usine, André Doyon. Fondée en 1948 par les frères Mailhot de Victoriaville, c'était la seule entreprise canadienne spécialisée dans ce domaine. Vendue à des intérêts américains au début des années 70, dont la compagnie Colgate, l'entreprise avait été rachetée par un homme d'affaires de Toronto: M. Victor Farr, propriétaire depuis cinq ans.

M. Farr était attendu dans la région en début de soirée. Personne ne connaît ses intentions après ce désastre. Malgré tout, les employés ne se font pas d'illusions. Même les plus optimistes ne croient pas que l'usine revivra. Si jamais il se produisait un miracle, il faudrait probablement en changer l'emplacement, l'entreprise ayant grandi au cœur d'une zone résidentielle, rue Campagna.

Gilles Bellavance, 43 ans, a été l'un des premiers à voir la fumée, vers 7 h 30, hier matin. Comme les autres, il reprenait le boulot, après le long congé des Fêtes. Le feu a débuté, semble-t-il, lorsque l'on a remis en opération l'une des machines servant à plier les palettes des bâtons de hockey.

Court-circuit ou surcharge électrique? Selon les pompiers, il est fort probable qu'un problème électrique soit à l'origine de l'incendie. L'usine étant fermée depuis le 19 décembre, il a pu se produire une surcharge électrique au moment où l'on a rebranché les circuits.

Les dernières années ont été plutôt difficiles pour la compagnie. Les bâtons de hockey Vic (abréviation pour Victoriaville), réputés parmi les meilleurs à une certaine époque, se vendaient plus difficilement. « La

Il faudrait un miracle pour que la vieille usine de Victoriaville revive



Sur le seuil de sa porte, Mme Marie-Rose Bergeron craignait que l'incendie ne se propage à sa maison située à quelques mètres de l'usine. Un début d'année fort agité.

PHOTOS JEAN GOUPI, LA PRESSE

Les 70 employés ne se font pas d'illusions...

compétition est féroce: il y a les pays scandinaves qui livrent une dure concurrence », explique le jeune directeur, André Doyon.

Les choses ont commencé à se gâter lorsque l'entreprise a été vendue aux Américains. « Ils pensaient trop à la productivité et pas assez à la qualité. La réputation de l'entreprise s'en est ressentie », dit Gilles Marotte, ancien joueur de la Ligue nationale qui, depuis deux ans, était représentant des ventes pour l'usine des Bois-Francs.

« Ça n'allait pas trop bien. L'usine opérait dans le rouge depuis plusieurs années », estime M. Gilles Larose, l'un des plus vieux employés. Il prendra sa retraite plus tôt que prévu. « Après 27 ans, je n'ai même pas de fonds de pension », dit-il avec regret, mais sans amertume. « Je n'ai jamais manqué de travail. Les salaires n'étaient pas gros, mais j'avais un chèque de paye à chaque semaine. »

Serge Beauchesne, président

du syndicat (FTQ), ne croit pas lui non plus en la reconstruction de l'usine. L'an dernier, un conflit de travail a paralysé les opérations durant près d'un mois. On a eu de la difficulté à s'en remettre.

1986 avait tout de même soulevé de nouveaux espoirs. Les affaires étaient meilleures. Selon le directeur, l'entreprise avait diversifié ses opérations; elle fabriquait d'autres pièces d'équipement de hockey et même de basketball. « Le chiffre d'affaires avait atteint \$5,5 millions. »

L'usine vendait annuellement environ 65 000 douzaines de bâtons de hockey. Le marché était réparti de la façon suivante: 25 p. cent aux États-Unis, 5 p. cent en Europe et le reste au Canada. Des joueurs célèbres, tels les frères Stastny, utilisaient les bâtons Vic.

« C'est toute une époque qui s'envole », lance J. Guy Champigny, gérant de production. Il s'arrête net de parler. À quel-

ques pieds, les flammes crépitaient de plus belle.

Elles dévorent tout. Le ciel est rouge. La trentaine de pompiers essaient de maîtriser l'incendie depuis plus de quatre heures déjà! Seul l'entrepôt en béton où sont empilés entre 6 000 et 8 000 douzaines de bâtons, les restes de la production, est encore debout.

Debout sur leur perron, un beau couple de vieux, Anatole et Marie-Rose Bergeron, craignent pour leur maison située à quatre ou cinq mètres de l'incendie. Les pompiers encerclent la demeure avec leurs jets d'eau. Les flammes rugissent de plus belle. Le feu est tout près.

Anatole, lui, se rapproche de Marie-Rose. « Ah! vous savez en en a vu bien d'autres! ». Heureusement, les chutes d'eau parviennent à repousser le feu. C'est un début d'année bien agité!



Le directeur de l'usine, André Doyon, estimait que les affaires commençaient à aller mieux.



PHOTO J.-Y. LETOURNEAU, LA PRESSE

Les travailleurs ont érigé des piquets «de lock-out» devant Le Relais Chevrolet, sur la rue Papineau.

Quelque 45 garages décrètent un lock-out

LISA BINSSE

■ Quelque 45 concessionnaires d'automobiles de la grande région métropolitaine, dont les salariés sont syndiqués, ont commencé la nouvelle année de façon marquée. Faute de pouvoir s'entendre avec leurs salariés sur un nouveau contrat de travail, ils ont décrété un lock-out général.

Il s'agit du premier conflit de travail depuis 20 ans dans ce secteur particulier de l'industrie de l'automobile.

Les quelque 1 200 salariés touchés — mécaniciens, déboussilleurs, peintres et préposés au service — s'attendaient à ce lock-out, mais seulement chez quelques-uns des concessionnaires.

Ils avaient prévu une riposte. Quelque 800 membres de la section 511 de la Fraternité canadienne des cheminots (FTQ), lors d'une assemblée générale dimanche matin, ont opté pour la grève dans une proportion de 96 p. cent. Ils avaient l'intention de répondre à un lock-out partiel en déclenchant l'arrêt de travail.

M. Pierre Perreault, porte-parole de l'Association des employeurs de l'industrie de l'automobile, a expliqué hier que les concessionnaires impliqués — environ 20 p. cent de ceux de Laval, Montréal et Longueuil — insatisfaits de l'évolution des négociations commencées à l'automne et rompues le 9 décembre dernier, ont opté pour un lock-out.

Il faut noter qu'à ce moment-ci de l'année, les ventes d'automobiles sont au ralenti.

La convention collective de ces travailleurs est échue depuis le 31 décembre. La pierre d'achoppement, selon un porte-parole syndical, porte sur la question de l'ancienneté sur laquelle le groupe d'employeurs exigeait des concessions de la part des employés.

Il faut souligner que les concessionnaires sont ouverts, en dépit du lock-out, pour la vente de voitures, le service à la clientèle et l'achat de pièces. Les concessionnaires touchés représentent toutes les compagnies d'automobiles, les trois grands — GM, Ford et Chrysler — ainsi que les compagnies japonaises et européennes.

Au moment de la rupture des négociations, les pourparlers n'avaient porté que sur les aspects normatifs du contrat de travail.

Syndicat

M. Léo Saint-Louis, conseiller syndical, a dit hier que le syndicat informerait l'association patronale du résultat du vote de grève tout en lui indiquant son désir de négocier. « On veut un règlement, mais pas à n'importe quel prix. »

Le syndicat demande des hausses de salaire de 10 p. cent pour chaque année d'un contrat de travail de deux ans. Le salaire horaire varie de \$8,46 à \$15.

Ouellet condamné à la prison à perpétuité pour le meurtre du policier Saint-Laurent

JOYCE NAPIER

■ Alors qu'on s'apprêtait à choisir un jury pour son procès pour le meurtre prémédité d'un policier de la Communauté Urbaine de Montréal, Pierre Ouellet a plaidé coupable à une accusation réduite de meurtre au second degré.

Le juge Perry Meyer, de la Cour supérieure, a immédiatement condamné l'accusé de 37 ans à la prison à perpétuité. Il ne pourra demander une libération conditionnelle qu'après avoir purgé 15 ans de sa peine.

On sait que l'agent Claude Saint-Laurent, 33 ans, père de trois enfants, a été abattu d'une balle au thorax le 10 mai dernier au cours d'une enquête de routi-

ne en face du Village olympique. Deux individus, dont Ouellet, étaient dans une voiture que Saint-Laurent et son collègue, l'agent Robert Brouillette, avaient décidé de prendre en filature vers 22 h. Les policiers devaient faire signe aux deux suspects de s'arrêter pour une infraction au Code de la route et c'est alors que l'un des deux hommes aurait ouvert le feu sur les agents.

Saint-Laurent a été transporté à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont où il est mort quelques heures plus tard.

Les policiers devaient retrouver dans la voiture des deux hommes des déguisements ainsi que deux pistolets, un de calibre .357 magnum et un de calibre .38.

Ouellet et son complice présumé, Yvon Racine, 40 ans, qui avait été blessé au cours de la fu-

sillade, devaient être arrêtés. Ouellet a subi son enquête préliminaire qui s'est soldée par une citation à procès alors que les procédures judiciaires contre Racine, qui est toujours partiellement paralysé à l'hôpital, ont été interrompues pour le moment. Il répond à une accusation de meurtre au premier degré, comme l'exige le Code criminel quand la victime est un policier.

Émigration turque: le ministère ne fournit plus

400 cas de retard et la cadence des arrivées ne ralentit pas

BRIGITTE GAUVREAU

■ Devant les bureaux du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, hier matin, la file des arrivants en attente de statut était si grande qu'elle longeait tout l'édifice, rue McGill, et tournait, Place d'Youville, pour ne prendre fin qu'à l'entrée du stationnement arrière. Pas moins de 250 personnes faisaient le pied de grue.

A Mirabel, le nombre des arrivées d'émigrants irréguliers n'a pourtant pas battu de record le week-end dernier. Avec 66 arrivants sans situation régulière vendredi, 46 samedi, et 44 autres dimanche, le total de quelque 160 semble bien mince à côté du total du week-end précédent, celui de Noël, où plus de 480 émigrants revendiquant le statut de réfugié étaient débarqués à l'aéroport de Mirabel.

Mais c'est justement l'arrivée massive de ces 480 immigrants irréguliers du week-end de Noël qui est à l'origine de l'embouteillage d'hier matin. Avant même d'ouvrir leurs portes, à 9 h, les agents du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration accusaient déjà dans leurs dossiers, avec l'achalandage de la dernière semaine de décembre, un retard de 400 cas.

Comme le froid se faisait particulièrement cinglant, on a invité les nouveaux arrivants qui prenaient place dans la longue file d'attente à s'installer au rez-de-chaussée de l'immeuble. L'attente n'allait pas y être moins longue, mais tout le monde serait au moins au chaud.

En fait, il faudrait, aux agents du ministère, traiter pas moins de 800 cas, cette semaine, pour arriver à effacer le retard déjà pris tout en tenant le rythme des nouvelles arrivées quotidiennes. Hier, l'objectif était de 200 cas pour la journée. Pour y arriver, tous dans la boîte mettaient la main à la pâte. Hauts fonctionnaires et sous-ministres compris.

Des prévisions pour janvier? Après les 2 400 cas traités au cours du mois de décembre, personne n'ose en faire au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, assure Roger Giroux, directeur de l'adaptation: « Depuis quelque mois nous dépassons toujours nos prévisions ».

De son côté, le poste-frontière de Lacolle a encore eu, lui aussi, son lot d'arrivants irréguliers au cours du week-end du Nouvel An. Les 1er, 2, 3 et 4 janvier, il est entré au Québec, par Lacolle, pas moins de 159 immigrants revendiquant le statut de réfugié. En majorité, ils venaient du Salva-

dor, du Guatemala, et du Sri Lanka.

D'ailleurs, si, depuis quelques temps, les ressortissants turcs ont fait la manchette, battant la marche des arrivées irrégulières des dernières semaines, il ne faudrait pas croire pour autant qu'ils sont les seuls à débarquer au Québec en si grand nombre.

Il est vrai que, depuis mai dernier, il est entré à Mirabel, 1 400 Turcs revendiquant le statut de réfugié. Mais il y est aussi débarqué tout autant de Chiliens, 950 Ghanéens, 900 Iraniens, 400 Haïtiens, etc. En tout, un peu plus de 8 000 étrangers.

Mais les Turcs ont peut-être davantage retenu l'attention parce que les raisons pour lesquelles ils invoquent le droit au statut de réfugié nous semblent moins évidentes. Diane Bélanger, avocate spécialisée en droit de l'immigration qui, avec deux de ses collègues, défend quelque 400 Turcs arrivés au pays entre juillet et octobre dernier, en est bien consciente.

A son avis, il faut cependant élargir la définition restrictive de réfugié inscrite dans la Convention de Genève, définition selon laquelle un réfugié est une personne qui, dans son pays d'origine, craint « raisonnablement » d'être persécuté. « Il faut l'envisager dans une perspective humanitaire », soutient-elle.

Selon l'avocate, les Turcs de la région de Denizli ont tout simplement été dupés: des agences de voyages, des individus sans trop de scrupules, leur ont fait miroiter un pays de rêve qu'ils appelaient Canada. « Dans une frénésie qui a gagné des villages entiers, ils ont tout vendu, pour s'embarquer pour le Canada. Une opération de plus de \$1 000 qui, pour eux, représente une année complète de salaire », souligne Me Bélanger.

« Dans de tels cas, le retour dans le pays d'origine devient une impossibilité économique. D'autant plus que la Turquie n'est pas le pays le plus démocratique qui soit, ajoute l'avocate. Voilà la perspective humanitaire avec laquelle nous devons envisager la situation des Turcs qui nous arrivent par centaines depuis quelques mois. »

Néanmoins, Me Diane Bélanger se dit surprise de voir que le gouvernement canadien « tarde aussi négligemment » à imposer le visa de visiteur qui stopperait le raz-de-marée des arrivants irréguliers turcs en terre canadienne et qui, du même coup, découragerait ces paysans de Denizli qui vendent tout leurs biens pour un illusoire Eldorado où, bien contrairement à ce qu'on leur avait fait croire, le chômage existe aussi.

Une douzaine d'émigrants refusent de partager un refuge de nos itinérants

■ Dans la nuit de samedi à dimanche, une douzaine de Turcs ont refusé carrément de passer la nuit dans un des dortoirs de la Mission Old Brewery, un refuge pour itinérants du Vieux-Montréal.

Les douze hommes s'étaient tout d'abord présentés à l'hôtel Europa, un hôtel du centre-ville de 184 chambres où sont actuellement hébergés 500 autres Turcs. Mais, sur place, un membre de l'organisation humanitaire Jeunesse au Soleil — Sun Youth — leur avait plutôt conseillé, ainsi qu'à deux réfugiés somaliens, de se rendre à la Old Brewery, étant donné le nombre imposant d'émigrants déjà installés à l'Hôtel Europa.

A la Mission Old Brewery, le révérend McCathey raconte qu'après avoir fait le tour du dortoir, les Turcs ont tout simplement refusé d'y dormir. Les deux Somaliens y ont, eux, passé la nuit, et semblaient d'ailleurs satisfaits de leur sort, assure le révérend.

Mike Possian, adjoint administratif de Jeunesse au Soleil, confie hier que les Turcs leur donnent parfois davantage de fil à retordre que les autres réfugiés qui s'adressent à eux.

A l'Hôtel Europa, le directeur général Ali Fahmi assure cependant, de son côté, filer le parfait bonheur avec les quelques centaines de Turcs qu'il héberge.

Les États-Unis sont prêts à accepter un millier d'émigrants canadiens

TORONTO (PC) — Les Canadiens désirant émigrer aux États-Unis mais n'ayant pas de répondants américains seront admissibles à l'obtention d'un des 1 000 visas qui seront offerts en janvier.

Une porte-parole du consulat américain à Toronto, Mme Barbara Moore, a déclaré hier que 5 000 visas seront distribués entre 36 pays sur la base du premier arrive, premier servi.

Cependant les demandes ne seront acceptées que par la poste et du 21 au 27 janvier. Les lettres apportées au consulat même ou soumises par courrier recommandé ne seront pas considérées, a ajouté

Mme Moore.

Les 5 000 premiers candidats à l'émigration originaires des 36 pays « choisis » seront acceptés s'ils répondent aux critères.

Depuis 1978, seulement les personnes ayant de la famille ou ayant été réclamées par un employeur aux États-Unis ont eu la possibilité de soumettre leur candidature.

Les personnes intéressées à l'obtention d'un visa d'immigrant pour les États-Unis devraient écrire à: NP-5, Case postale 96097, Washington, D.C., 20090-6097. Tous les candidats doivent être nés au Canada.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

Quelques-uns des 250 arrivants en attente de statut, sur le trottoir de la rue McGill, en face du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration dont les fonctionnaires étaient complètement débordés, accusant un retard de 400 cas à traiter.

DU 5 AU 10 JANVIER

L'AUBAIN O FOLIE

JUSQU'À 70% DE RABAIS

Brown's
Rabais additionnel
jusqu'à **70%**

gaston jaunet
Soldes **50% à 75%** sur
chandails — pantalons — chemisiers
et autres articles

PRIMA LUCE
Sélection de Bijoux en argent sterling
70% de réduction
Sélection de Bijoux de mode
60% de réduction

AXMOD LTÉE
Jusqu'à **70%** d'escompte
sur toutes nos marques prestigieuses
CACHAREL — CHAIKOV — JEAN CLAUDE

GAZEBO
Jusqu'à **50%** de réduction

L'Art du Tricot
Jusqu'à **50%** de réduction
sur items sélectionnés

Reitman
Vente semi-annuelle
20% à 50% de réduction

LA RUE DU CHAT QUI PÊCHE
Soldes d'hiver
Winter sale

ultra
Super soldes
de vêtements Ultra chics
Réduction jusqu'à **75%**

DALMYS
Jusqu'à **65%** de réduction
sur la marchandise automne-hiver

FRANÇOIS VILLON
Vente d'hiver
Réduction jusqu'à **50%**
sur bottes, chaussures et sacs à main
Groupe spécial à **1/2** prix
pour L'Aubain O folie

Leather World
Economies spectaculaires
sur porte-documents,
valises et sacs à main

TIP TOP
Chemises habillées à manches longues,
confortables et d'entretien facile
Variété de teintes disponibles
À partir de **\$9.99**
pour un temps limité

DESCAMPS
50% de réduction
sur housses de couette,
tuyes carées et américaines,
draps plats et contours, draps de bain,
peignoirs, literie de bébé, etc.

CAROLL
Jusqu'à **70%** de réduction
sur chandails, robes, pantalons,
jupes et blouses
Importations françaises et italiennes
de tricot créatif

Le chic à bon prix, l'élégance en rabais, les accessoires en solde: c'est L'Aubain O folie à la Place Ville-Marie! Du 5 au 10 janvier, pendant la vente-trottoir d'hiver, les boutiques de la Place Ville-Marie vous offrent des rabais jusqu'à 70% sur une foule d'articles de cadeaux et de vêtements. Profitez-en!

PLACE VILLE-MARIE

Le Cœur du Centre-Ville

STATIONNEMENT

\$2.75

Après 17 heures le jeudi et le vendredi,
toute la journée le samedi avec preuve d'achat
valable par les magasins et les restaurants de la
PLACE VILLE-MARIE



\$4.25

Special
de viande fumée à l'ancienne
avec frites et salade de choux

\$6.95

Rib steak
avec salade César et pommes de terre



\$1.25

Muffin
et petit café

Valable pendant la vente de trottoir,
jusqu'à 11h00
sur présentation de ce coupon

J.C. CREATION

Special vente trottoir:

50%

de réduction
sur manteaux

60%

de réduction
sur pantalons
Allemagne — Italie — France

CALINE

Jusqu'à **60%** de réduction
sur Billy Bonny
et autres importations de France

french

Vente d'hiver

Jusqu'à **50%** de réduction
sur bottes, chaussures et sacs à main
Groupe spécial à **1/2** prix
pour L'Aubain O folie

le château

l'incroyable

70%

VENTE
de rabais
de l'année

cactus

Jusqu'à **65%** de réduction
sur les collections automne-hiver

MAYFAIR

Escarpin en cuir véritable
Talons hauteur moyenne
Gris, rouge ou noir
Pointures 6 à 10
Longeur Bon A.I.

Rég. \$85.00
Maintenant **\$30.00**



Les secouristes descendent le corps d'une des 15 victimes le long d'un des wagons renversés du train d'Amtrak.

PHOTOS REUTER

La tragédie de l'Amtrak : un mécanicien aurait brûlé un feu rouge

Associated Press
CHASE, Maryland

■ Un mécanicien de la société ferroviaire gouvernementale Conrail a brûlé au moins un signal rouge avant que sa locomotive ne soit emboutie par le train de passagers d'Amtrak, provoquant le pire accident ferroviaire aux États-Unis depuis 1972.

Le bilan de cette catastrophe était hier de 15 morts, tandis que les autorités fédérales entreprenaient de déterminer comment un convoi de trois locomotives diesel avait pu se trouver sur la même voie que le train de passagers, qui roulait à 170 km/h lorsqu'il percuta le convoi.

La catastrophe a aussi fait 175 blessés, dont 78 furent hospitalisés.

Selon M. Joseph Nall, du Bureau national de la sécurité des transports, le mécanicien du convoi de Conrail a reconnu avoir brûlé un signal d'arrêt, à quelque 200 mètres d'un pont ferroviaire enjambant un bras de la baie de Chesapeake.

L'accident est survenu à un aéroport situé près de la localité d'Essex, à quelques kilomètres au nord de Baltimore, lorsque le train rapide « Colonial », qui re-

liait Washington à Boston avec 520 passagers à bord, a percuté les trois locomotives, qui venaient de s'engager sur la même voie et se déplaçaient dans le même sens.

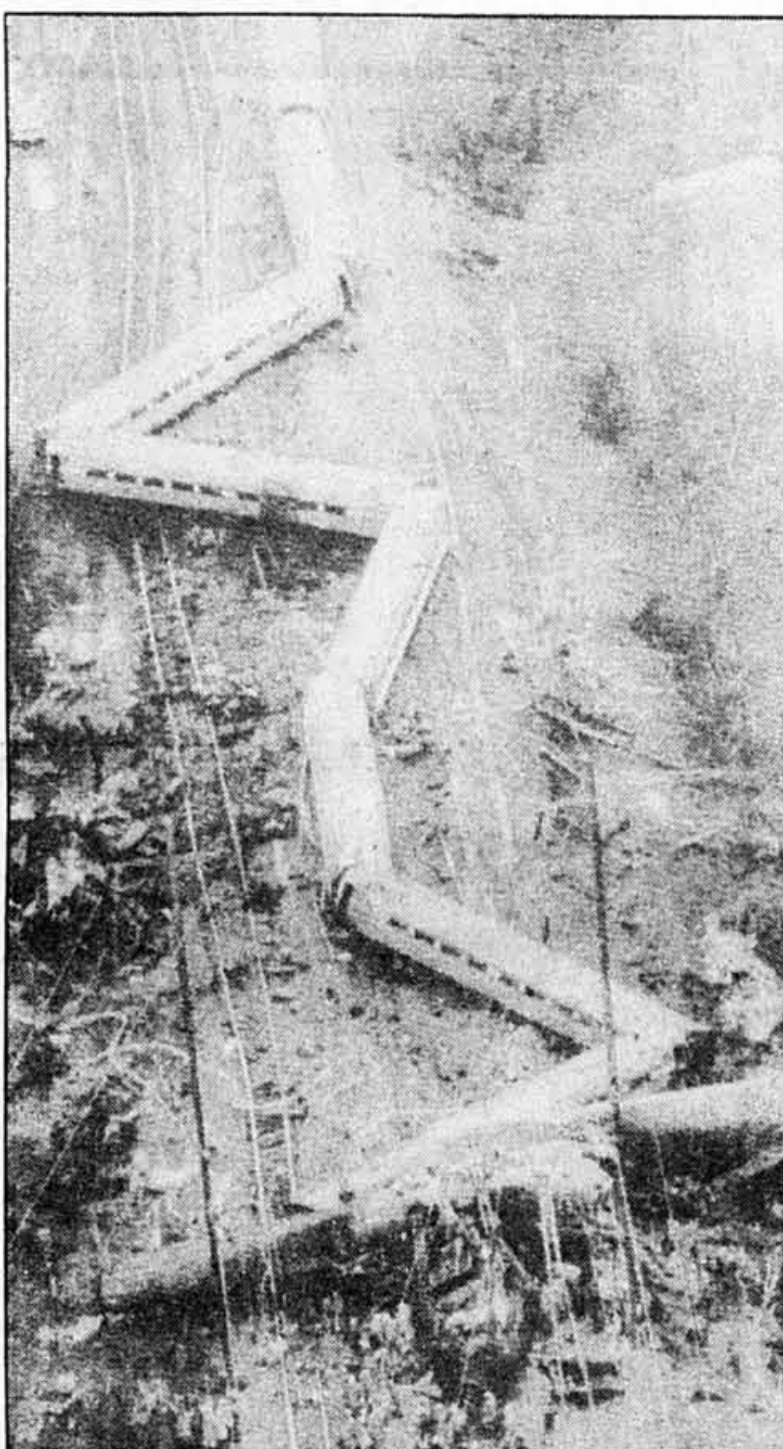
Les trois premiers des 12 wagons du train de voyageurs se sont enchevêtrés dans un amas inextricable. Tous les wagons ont déraillé et cinq d'entre eux se sont couchés sur le côté.

Les secouristes continuaient hier de fouiller les débris. L'une des voitures de tête, un wagon-bar, repose écrasée sous deux autres, mais il semble que personne ne s'y soit trouvé au moment de l'accident.

La compagnie Amtrak exploite la ligne très fréquentée Washington-Boston, via Philadelphie et New York. Amtrak transporte 28 000 personnes par jour sur cette ligne, soit plus que toutes les compagnies aériennes réunies.

Tandis que les recherches se poursuivaient, on réparait la voie pour permettre la reprise du trafic ferroviaire, qui devait avoir lieu ce matin au plus tard.

Plusieurs centaines de voyageurs rentrant chez eux à l'issue des vacances du nouvel an ont été bloqués dans les gares, et des services d'autobus spéciaux ont dû être mis à leur disposition pour les ramener chez eux.



Vue aérienne du terrible accident survenu dimanche près de Baltimore, lorsqu'un train de voyageurs de la compagnie Amtrak a embouti un convoi de trois locomotives qui s'étaient engagées sur la même voie. Quinze personnes ont perdu la vie dans la tragédie et 175 autres ont été blessées.

PRÊTS

commerciaux seulement
sans nantissement.
Rapid Finance Co. Ltd.
342-4488

Cours de Vidéo cuisine

par **Henri Bernard**

6 cassettes de 2 heures chacune et un livre guide, au total 120 succulentes recettes.

Institut Culinaire Henri Bernard
inc.

La simplicité, la clarté, la permanence de l'enseignement vidéo vous permet d'acquiescer le savoir-faire qui est la clé de la réussite de toute cuisine... Ceci en gros plan et avec tous les détails.

Renseignements: 3942, rue St-Denis, Montréal H2W 2M2
Tél.: 843-6481

Permis d'enseignement de culture personnelle en art culinaire no 74960 LROCE 9 du ministère de l'Éducation du Québec



Dale Carnegie®, fondateur

COURS DALE CARNEGIE®

pour hommes et femmes

APPELER POUR
RENDEZ-VOUS **285-1287**
300, RUE LÉO-PARISEAU, SUITE 714
angle des Pins et du Parc
Présenté par E.J. Glowka & Ass. Inc.

LES COURS
DEBUTENT
MARDI
13 JANVIER
À 18 H 30

Parlez avec efficacité

SACHEZ CONVAINCRE

en public et en privé, créer le contact, mettre en valeur votre personnalité. Dale Carnegie® propose dans 52 pays un entraînement pratique et progressif.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

Marielle Abran-Fortin, posant la main sur l'épaule de M. Simon Provost, Francine Chené s'appuyant sur ses béquilles à côté de Christiane Dandenault-Lapointe, et Lynne Lepage assise près de Julie Provost, se sont rencontrés, hier, pour serrer le champagne en levant leur verre à la vie.

Simon Provost sauve trois vies, mais reste modeste à en rougir

NICOLE BEAUCHAMP

■ « J'ai peine encore à réaliser que je leur ai sauvé la vie. Je n'ai pas pensé au danger. Pour accomplir un geste semblable, il faut puiser dans nos forces insoupçonnées, inconscientes. C'est comme si un autre avait agi à ma place. »

Simon Provost, 42 ans, ne court visiblement pas après les honneurs et les médailles. Ce conseiller en éducation à la polyvalente Arthur Pigeon de Huntingdon, rougit même de modestie quand les rescapées d'un terrible accident d'auto lui coupent la parole pour louer leur sauveteur.

« Ah ! Non ! C'est extraordinaire ce qu'il a fait. Sans sa présence d'esprit et son sang-froid, nous aurions brûlé vives », s'exclame Mme Francine Chené avec une conviction exhubérante.

L'acte de bravoure de Simon Provost serait passé inaperçu si cette dernière et ses trois compagnes de mésaventure n'avaient tenu mordicus à le remercier et à lui témoigner leur reconnaissance de façon tangible. Tout ce beau monde se rencontrait, hier, pour la première fois à Valleyfield.

Une ambiance de fête régnait dans le salon de Mme Chené. En accueillant le héros malgré lui et sa fille, les quatre amies campivalenciennes comblaient du même coup leurs trous de mémoire au fil du récit de l'éducateur.

Cela s'est passé dans la soirée du 7 décembre dernier. Il neigeait et le vent soufflait fort. Membres de la Chorale des Gondoliers de Valleyfield, les quatre femmes rentraient d'un concert donné à l'église Saint-Joseph de Huntingdon, à bord de la voiture de Mme Lynne Lepage.

La conductrice roulait à vitesse réduite sur la route 202. « La route était glissante. J'ai dérapé », relate-t-elle. « Je venais en sens inverse. J'ai vu une auto zigzaguer, puis faire une embardée vers le champ en traversant ma voie. J'ai embouti le flanc arrière à la hauteur du réservoir d'essence. La voiture a pris feu immédiatement », de raconter M. Provost.

Sans hésiter une seconde, il s'est, au péril de sa vie, précipité vers le véhicule en flammes pour en retirer les deux passagères et la conductrice évanouies sous le choc. « Assise à côté de Lynne, j'ai aussitôt ouvert la portière, je me suis roulée dans la neige et j'ai ensuite tenté d'arracher Lynne au brasier. Mais je n'y arrivais pas », ajoute Mme Marielle Abran-Fortin.

« M. Provost a eu le réflexe de dégager d'abord Francine et Christiane gisant sur la banquette arrière. Puis il a soustrait Lynne aux flammes qui gagnaient déjà les sièges avant », poursuit-elle.

La scène se déroulait sous les yeux de Julie Provost, 13 ans, qui, dans l'auto de son père, croyait assister à une cascade de cinéma : « On voit cela dans les films », dit-elle.

L'automobile achevait de flamber quand les sirènes de la police, de l'ambulance et des pompiers ont retenti aux abords du petit village de Sainte-Barbe, une quinzaine de minutes plus tard. Julie et son père n'ont subi aucune blessure.

En revanche, Francine Chené, Christiane Dandenault-Lapointe, et Lynne Lepage se sont réveillées à l'hôpital. La première avait le bassin fracturé. La deuxième a échappé de justesse à une paralysie avec deux vertèbres cervicales cassées. L'impact de la collision a causé une commotion cérébrale à la conductrice. Quant à Mme Abran-Fortin, elle souffrait de côtes brisées.

Les victimes et leur sauveteur ignoraient leur identité respective. Deux semaines après l'accident, à la faveur du hasard et des renseignements fournis par les policiers, elles ont repéré M. Provost. « Nous ne savions pas si celui qui nous avait frappées et celui qui nous avait sauvé la vie était le même homme », d'expliquer Mme Lapointe.

Leurs appels téléphoniques ont surpris Simon Provost : « Je ne m'y attendais pas, avoue-t-il. C'est en l'écouter me remercier avec effusion pour leurs enfants que j'ai commencé à prendre conscience de la portée de mon geste. »

À la polyvalente, ses confrères de travail au fait de cette histoire lui parlaient de sa « rencontre du troisième type » sur le ton de l'humour. Outre cette façon discrète de saluer son courage, ses sœurs avaient déposé au pied de l'arbre de Noël une petite plaque commémorative.

« Le courage, c'est autre chose. Pour moi, il se manifeste plutôt dans nos attitudes quotidiennes en s'efforçant de se tenir debout », fait remarquer M. Provost.

Mais autour de lui, les quatre mères de famille qui ont frôlé la mort ne l'entendent pas de la même oreille : « Nos enfants seraient devenus orphelins. Nous avons célébré Noël plus intensément que jamais en redécouvrant le sens de la vie », disaient-elles à tour de rôle.

Pierre Foglia

Pierre Foglia est en reportage.
Sa chronique reviendra samedi.



INSCRIPTION POUR SEPTEMBRE 1987
Pensionnat — Externat

GARÇONS ET JEUNES FILLES

Collège Bourget

(RIGAUD)

INSTITUTION PRIVÉE

dirigée par les Clercs de St-Viateur, construite à flanc de montagne, à environ 50 kilomètres de Montréal, près de l'autoroute Transcanadienne.

Cours secondaire complet (avec ou sans latin).

Classes spéciales pour les élèves anglophones.

Animation, pastorale et sports privilégiés.

Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc.

Transport organisé pour les fins de semaine.

Pour une inscription en 1re, en 2e ou en 3e secondaire, veuillez vous présenter au Collège pour les tests d'admission avant 9 h 30.

le samedi 10 janvier 1987 ou

le samedi 24 janvier 1987 ou

le samedi 14 mars 1987

Pour renseignements en 1re, 2e et 3e secondaire, composez

(514) 451-5785

Pour renseignements en 4e et 5e secondaire, composez

(514) 451-4716

Agression sexuelle sur des enfants: prouver la culpabilité avant de publier des noms

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Avec l'appui du député libéral Robert Kaplan, le député conservateur Rob Nicholson a proposé hier que les noms des accusés d'agression sexuelle d'enfants ne soient rendus publics que s'ils sont reconnus coupables.

Cette accusation fait tellement de tort, a noté M. Nicholson devant le comité parlementaire qui examine le projet de loi sur les agressions sexuelles des enfants, qu'étant avocat, il conseillerait personnellement à un client accusé d'un tel crime de vendre sa maison et de déménager ailleurs. M. Nicholson a fait sa suggestion après le témoignage rendu par M. Robert

Wakefield, président de l'Association canadienne des criminalistes de la défense.

« Les conséquences (de cette accusation) sont dévastatrices, a souligné M. Wakefield. Les avocats d'affaires familiales à qui j'ai parlé disent que c'est devenu l'arme de choix pour régler les différends familiaux.

« Vous n'avez qu'à porter l'accusation contre un conjoint et il n'existe plus. Pour ce qui est de ses droits d'être entendu, il semble en avoir autant que s'il venait de Mars.

« La Société d'aide à l'enfance va se saisir de tous les enfants de la maison. Il va y avoir une lutte pour la garde des enfants et les droits de visite. L'accusé va voir sa réputation ruinée.

« Un avocat que je connais m'a dit qu'il préférerait subir

un procès et être reconnu coupable de vol à main armée que de subir un procès et être acquitté d'agression contre un enfant, parce que le stigmate ne s'efface jamais, jamais. »

M. Wakefield a fait remarquer qu'il n'existait pas de compensation pour perte de réputation, si une personne était innocente.

Les avocats de la défense, a dit M. Wakefield, considèrent cette loi comme un projet pour condamner les gens, parce qu'elle crée une présomption de culpabilité.

Pour M. Wakefield, il serait mieux de confier les agressions contre les enfants aux lois provinciales, plutôt qu'au Code criminel.

La Cour dira qui aura la garde d'un bébé d'une «mère porteuse»

Agence France-Presse

HACKENSACK, New Jersey

■ Le premier procès américain visant à décider qui aura la garde d'un bébé mis au monde par une « mère porteuse » a commencé hier à Hackensack dans le New Jersey.

Les premiers arguments des avocats des deux parties et le témoignage du père, particulièrement ému, ont donné le ton à un débat qui fera plus que déterminer quel foyer accueillera finalement la petite fille née le 27 mars dernier, mais appelée seulement encore « Bébé M ».

L'issue du procès, selon les spécialistes, pourrait avoir un effet important sur le nombre des futurs contrats de « mères porteuses » ou de « location d'utérus » aux États-Unis, où plus de 500

femmes ont, ces 10 dernières années, accepté ainsi de mettre au monde un enfant pour un autre couple.

L'affaire a été déjà marquée par plusieurs rebondissements aussi poignants que rocambolesques, comme la fuite en Floride de la mère biologique avec son enfant, tous deux étant finalement retrouvés par un détective privé engagé par le couple adoptif.

« Il y a des choses que l'argent ne peut acheter », a déclaré hier l'avocat de Mme Mary Beth Whitehead, la jeune femme de 29 ans qui s'est ravisée et veut garder « Bébé M » après avoir initialement accepté d'être inséminée artificiellement avec du sperme de M. William Stern et avoir promis de lui remettre l'enfant, moyennant la somme de \$ 10 000 US.

L'avocat de William et Elisabeth Stern a rétorqué en affirmant qu'une « promesse de donner la vie devait être respectée ».

William Stern, un bio-chimiste de 40 ans, a également révélé à la cour pourquoi il avait eu recours à une « mère porteuse » : sa femme souffre d'une maladie du système nerveux, la sclérose en plaques. Une grossesse risquerait de la laisser paralysée, voire de provoquer la mort, a-t-il confié, le visage empourpré et parlant d'une voix souvent tremblante.

Mme Whitehead, a expliqué son avocat, avait quant à elle accepté de mettre au monde l'enfant désiré par les Stern après avoir été émue par l'expérience de sa propre sœur qui ne peut avoir d'enfant.

Mary Beth et son mari, Richard Whitehead, un eboueur, ont pour leur part déjà une fille, Tuesday, et un garçon, Ryan.

Pendant la grossesse, les Stern avaient invité chez eux plusieurs fois les Whitehead pour que les familles fassent connaissance, les enfants étant amenés à devenir

demi-frère et demi-sœur du bébé attendu.

Quelques jours après la naissance de « Bébé M », Mme Whitehead l'avait d'abord remis aux Stern, tout le monde étant très ému. Très vite cependant, Mary Beth ne supporta plus l'absence de sa petite fille naturelle, et se précipita chez les Stern pour demander qu'on lui rende « son » enfant.

Garde provisoire aux Stern

Après sa fuite en Floride, pendant laquelle elle allaita « Bébé M », Mary Beth fut cependant contrainte de la remettre aux Stern, la justice ayant décidé de leur accorder la garde provisoire de l'enfant.

Cinq cas de mères porteuses ayant tenté de conserver leur enfant ont été dénombrés à ce jour aux États-Unis, soit un pour cent du total, selon Me Alan Grosman qui a été l'un des « inventeurs » de ce système de « location d'utérus », et qui a accepté de défendre la mère biologique. Dans les cas précédents, chaque affaire avait cependant été réglée à l'amiable.

Dans l'affaire « Whitehead contre Stern », le juge Harvey Sorkon devra d'abord juger si le contrat passé par les deux parties est valide.

Il n'existe pas aux États-Unis de législation particulière en matière de « mères porteuses », mais des projets de loi sont en gestation dans plusieurs États. Certains juristes estiment qu'un tel contrat de « location d'utérus » est illégal, car il revient à « vendre un enfant ». Pour d'autres, la mère peut recevoir des compensations financières justifiées par les inconvénients liés à une grossesse.

Le juge Sorkon devra ensuite décider qui aura la garde de « Bébé M », qui deviendra alors soit Sara Elisabeth Whitehead soit Melissa Elisabeth Stern.

L'Église catholique américaine aurait caché une douzaine de cas de SIDA chez des prêtres

D'après Associated Press
SAN FRANCISCO

■ Une douzaine de membres du clergé catholique ont contracté le SIDA aux États-Unis, mais l'Église a tout fait pour ne pas ébruiter la chose.

C'est ce qu'affirme un quotidien de San Francisco, l'*Examiner*, en précisant que des prêtres étaient atteints de cette maladie ou en étaient morts en Hawaï, au Massachusetts, au Missouri, en Californie et dans les États de New York et Washington.

Le Dr David McEwan, l'un des fondateurs d'une association de lutte contre le SIDA en Hawaï, aurait confirmé qu'un nombre impressionnant de prêtres s'étaient révélés positifs lors des tests subis pour déterminer la présence d'anticorps du syndrome.

Selon certains, l'Église a tenté de dissimuler le problème en raison de ses vœux à l'endroit de l'homosexualité et de la continence qu'elle exige de ses prêtres.

L'un des rares ecclésiastiques dont la situation ait été révélée au grand jour est le bénédictin Mario Riveccio, âgé de 37 ans, de l'État de Washington, dont l'état a été diagnostiqué en avril dernier.

« Je suis prêt à en parler », dit-il, « parce que je crains que l'Église ne fasse pas preuve de réalisme dans ce domaine. Mon intention n'est pas de critiquer qui que ce soit avant de mourir, mais je crois que l'Église doit comprendre que le clergé n'est pas à l'abri de ce virus et que les hommes d'Église, qu'ils soient ou non homosexuels, ne respectent pas toujours leur vœu de chasteté.

Le frère Riveccio affirme connaître deux autres religieux atteints du SIDA. Dans les deux cas, dit-il, ils ont été abandonnés par leur ordre par crainte de la publicité.

Mais le père Richard Haynes, directeur de la Fédération nationale des conseils de prêtres, affirme qu'un certain nombre d'évêques et de leaders religieux ont entrepris de s'attaquer au problème.



Jack «Rabbit» est décédé en Norvège

Presse Canadienne

■ Jack « Rabbit » Johanssen, le père du ski de fond au Québec, voire au Canada, est décédé hier à l'âge de 111 ans, en Norvège, où il était retourné vivre depuis quelque temps.

Il s'adonnait encore à son sport préféré dans les Laurentides, même passé l'âge de 100 ans, et il était devenu une véritable institution. Des compétitions pour jeunes portent même son nom.

En 1979, il avait 104 ans, bon ski, bon oeil.

Fusillade de l'Assemblée nationale: nouveau procès du caporal Lortie

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Le caporal Denis Lortie revient aujourd'hui devant le tribunal pour y subir un nouveau procès en rapport avec la fusillade survenue le 8 mai 1984 à l'Assemblée nationale.

L'ex-militaire comparaitra devant le juge montréalais Jacques Duro, de la Cour supérieure, Chambre criminelle.

Les procureurs de la défense et ceux de la Couronne débattent de divers points de droit avant que ne soient désignés les 12 jurés. Le choix de ces derniers sera fait mardi prochain.

Ce nouveau procès a été ordonné par la Cour d'appel, en septembre dernier, qui a statué que le juge de première instance Yvan Mignault s'était adressé aux jurés dans des termes qui pouvaient être préjudiciables à l'accusé.



Papeterie Willson

RELIURE "KEEP-IT-ALL DE WILLSON

Une reliure exclusive avec anneaux en D de 1 po, rabat et agenda quotidien. Choix de couleurs pastel.

Solde 4⁴⁹ ch.

RELIURE EN VINYLE À ANNEAUX HILROY

Les reliures préférées des écoliers. Double-poussoir pour ouverture facile.

Anneaux 1 po **SOLDE 1,47 \$ ch.**

Anneaux 1 1/2 po **SOLDE 2,47 \$ ch.**

Anneaux 2 po **SOLDE 3,47 \$ ch.**

FEUILLES MOBILES LIGNÉES WILLSON 432

Des feuilles mobiles à prix d'aubaine. 3 perforations avec marge. Fabriquées par Hilroy.

Solde 2,47 \$ ch.

STYLOS-BILLES WILLSON

6 stylos-billes bleus à pointe moyenne à prix très modique.

Solde 0,99 \$ ch.

TROUSSE DE CALCUL "BUFFALO"

Ensemble de calcul de qualité de 9 pièces dans une boîte en plastique.

Solde 3,99 \$ ch.

CALCULATRICE SOLAIRE CANON LS-31

Aucune pile à remplacer... à tout jamais. Fonctions de base. Avec étui genre portefeuille.

Prix courant 8,95 \$

Solde 7,99 \$ ch.

CALCULATRICE SCIENTIFIQUE SOLAIRE SHARP EL-540

Affichage 8 chiffres, 38 fonctions préprogrammées, 15 niveaux de parenthèses, capacité 6 décimales. A énergie solaire.

Solde 24,97 \$

SACS JORDACHE

Les chics sacs fourre-tout Jordache. Choix de 4 styles de couleurs différentes. Garniture contrastante 2 couleurs.

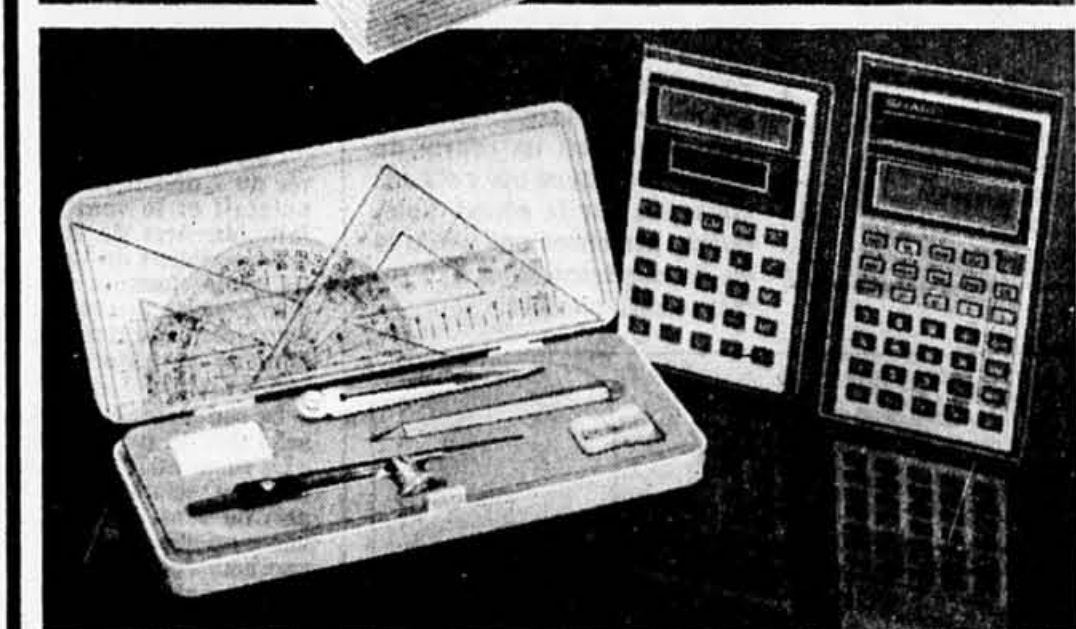
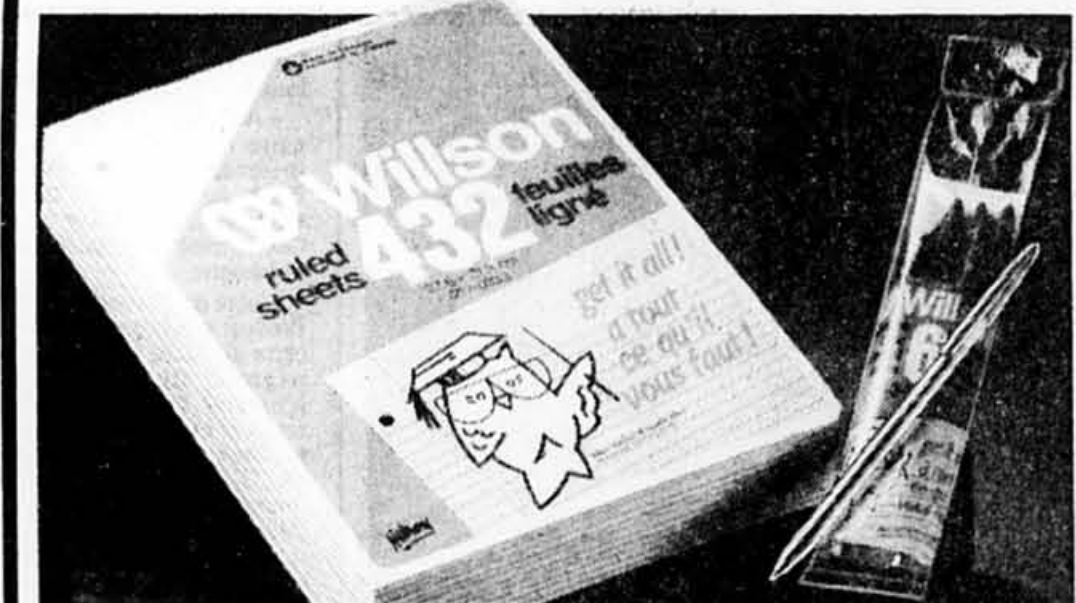
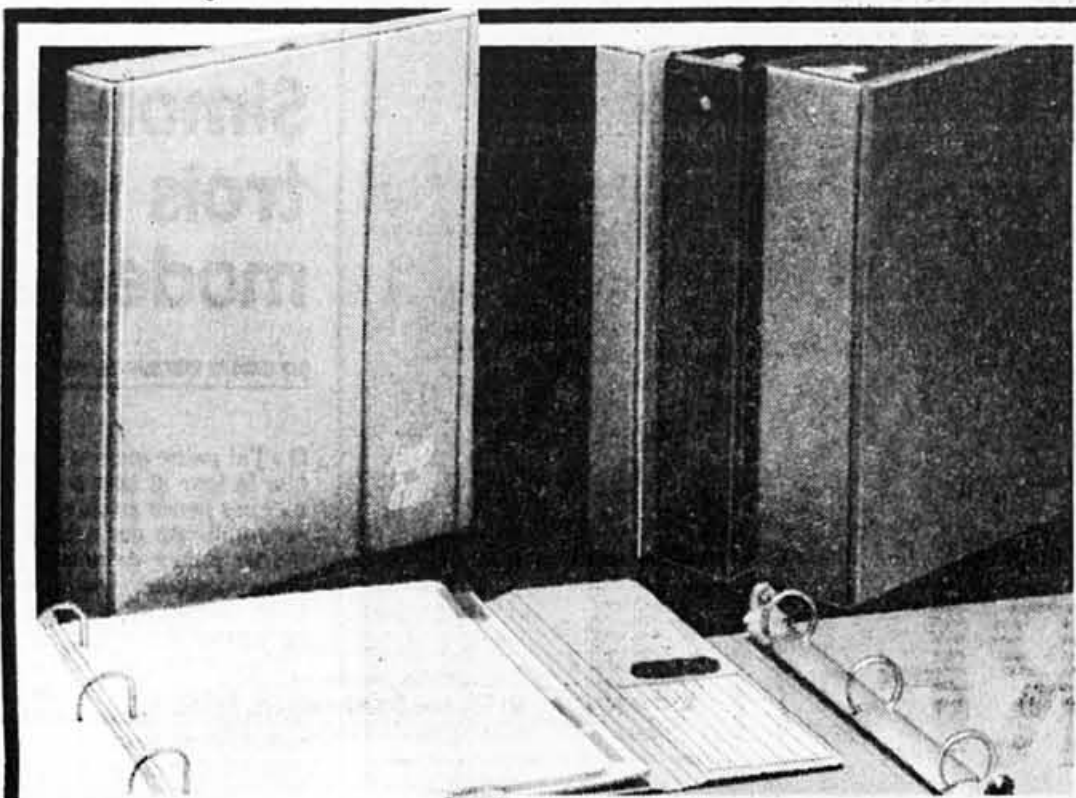
Solde 9,99 \$ ch.

Visitez les magasins Willson pour profiter d'autres soldes non annoncés comme la calculatrice scientifique Sharp EL-5103S, le correcteur Liquid Paper, les couvertures Duo-Tang, les crayons Empire HB, les bâtons de colle UHU et tellement d'autres aubaines!



Papeterie Willson

*trouvez tout!
pour la rentrée!*

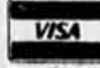


Encore une fois Willson vous sert bien avec un nouveau magasin aux Galeries d'Anjou (ouverture le 12 janvier 1987)

Montréal

Alexis Nihon Shopping Plaza 937-35799
Place Bonaventure 861-1578
Le Carrefour Angrignon 365-7395
Le Carrefour Laval 888-1332
Centre Fairview 695-1132

Centre Rockland 731-3383
Promenades St-Bruno 461-1112
2020, avenue University 845-5264
Place Vertu 337-7312
Place Versailles 352-0642



735 locataires de Pierrefonds craignent des hausses de loyer pouvant atteindre 50%

FLORIAN BERNARD

Des hausses importantes de loyer attendent les 735 locataires d'un vaste ensemble immobilier de Pierrefonds, en 1987. Pour plusieurs d'entre eux, la hausse pourrait atteindre 50 p. cent. Jadis administrés par une société à sans but lucratif et subventionnés par la SCHL, les locataires du Parc Cloverdale sont maintenant assujettis à une société à buts lucratifs. Le président, M. Roger Turenne, entend bien faire des profits avec l'immeuble qu'il vient d'acquérir. Il l'a clairement indiqué à LA PRESSE lors d'une entrevue téléphonique.

C'est le 31 décembre, à quelques heures de la nouvelle année, que les locataires du Parc Cloverdale ont reçu la lettre fatidique. Au lieu du message traditionnel de bons souhaits, cette lettre frappée d'un motif ayant la forme d'un bloc de béton dans lequel

lettres H et L étaient sculptées, leur annonçait qu'un nouveau propriétaire, les Habitations Louisbourg, venait d'acquérir leur immeuble. Faute de moyens financiers, la société sans but lucratif Logisque, créée en 1980, avait été contrainte de vendre au plus offrant.

La construction du Parc Cloverdale avait été financée par la SCHL dans les années cinquante. L'immeuble était vendu en 1980, pour le montant de \$3,2 millions, à la société Logisque. Outre les subsides reçus de la SCHL, Logisque emprunta \$6 millions de la Fiducie du Québec. En mars dernier, la SCHL mit fin à ses subventions. Puis, en août, à la suite de l'incapacité de Logisque de verser ses obligations hypothécaires, la Fiducie du Québec assumait elle-même la gestion de l'immeuble. Entre-temps, inquiets de la tournure des événements, les locataires tentaient de créer une coopérative et d'acheter l'immeuble pour la somme minimale de

\$1. Mais ce fut peine perdue.

Parc Cloverdale appartient désormais aux Habitations Louisbourg Ltée, une société qui possède déjà quelque 3 000 logements et plusieurs édifices à bureaux dans la région de Montréal. Louisbourg a versé \$10,5 millions pour acquérir Parc Cloverdale. La compagnie entend investir plusieurs millions dans la restauration et la modernisation de l'immeuble. « C'est évident que les loyers vont augmenter », a déclaré le président Roger Turenne, surtout lorsqu'on constate que certains locataires ne paient que \$175 par mois pour 5 1/2 pièces chauffées. Ce sont des loyers illogiques. Les gens ont été chanceux de profiter d'une telle chance aussi longtemps. »

Un représentant des locataires, M. Pierre Bourgeois, qui fut à l'origine du projet de coopérative, estime pour sa part que les gouvernements n'ont pas assumé leurs responsabilités dans ce

Un «fumomètre» pour aider les fumeurs à vaincre leur vice

Agenda France-Press

LONDRES

Un nouvel appareil, le «smokalyser», aidera peut-être certains des quatorze millions de fumeurs britanniques à renoncer à leur habitude.

Le «smokalyser» («fumo-mètre»), présenté hier lors du

lancement de la journée nationale anti-tabac qui aura lieu le 15 mars, fonctionne selon les principes de l'alcootest. Le non fumeur respire environ deux particules d'oxyde de carbone sur un million, le fumeur moyen (vingt-cinq cigarettes par jour), 24 sur un million.

COLLÈGE AHUNTSIC ÉDUCATION PERMANENTE

ADMISSION-INSCRIPTION SESSION HIVER 1987

DATES : Programme ÉLECTROTECHNIQUE, INFORMATIQUE et COMMUNICATIONS GRAPHIQUES : le 5 janvier 1987, de 14:00 à 19:30. AUTRES PROGRAMMES : les 6, 7 et 8 janvier 1987, de 14:00 à 19:30.

LIEU : CAFÉTERIA

N.B. : Les étudiants qui ont interrompu les études à temps plein depuis moins d'un an pourront s'inscrire le 8 janvier, de 14:00 à 19:30.

FRAIS D'INSCRIPTION ET ADMINISTRATIFS : 12\$ par 15 heures de cours (payables au moment de l'inscription)

FRAIS DE COTISATION ÉTUDIANTE : 3\$ par étudiant.

CONDITION D'ADMISSION : détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.

DOCUMENTS REQUIS : photocopie du diplôme et du relevé de notes du secondaire V ou du collégial, s'il y a lieu. Si reconnaissance d'expérience, description de tâches ou l'équivalent certifié par l'employeur.

PROGRAMMES OFFERTS À LA SESSION HIVER 1987

FORMATION GÉNÉRALE

- Sciences
- Sciences humaines

FORMATION PROFESSIONNELLE

- Communications graphiques
- Électrotechnique
- Génie civil
- Informatique
- Mécanique du bâtiment
- Techniques administratives
- Techniques de commerce international
- Techniques judiciaires
- Techniques policières

DÉBUT DE LA SESSION : 26 JANVIER 1987



Renseignements :

COLLÈGE AHUNTSIC
Éducation permanente
9155, rue Saint-Hubert, Montréal
H2M 1Y8 — Tél.: (514) 389-5921

Prospectus et horaire des cours disponibles au comptoir de l'Éducation permanente, local A-1110.



Jarry Crémazie



DES FUITES AU SOUS-SOL?

Injection de résine époxy dans les FISSURES
Travaux effectués de l'intérieur



AKTON INJECTION INC.
Spécialistes en réparation de béton
Travail durant toute l'année
694-6622 875-9319 (MTL)
ESTIMATION GRATUITE

GAGNEZ UN BIJOU DE CROISIÈRE DE RADIO CITÉ



10 CROISIÈRES EN AMÉRIQUE DU SUD

Un itinéraire semé de plaisirs: soirées extravagantes sur le pont de l'élégant bateau de croisière PEGASUS. Nuits palpitantes aux rythmes de la samba et du tango. Escales à Bahia, Rio, Santos, Isla Santa Caterina, Montevideo, Buenos Aires...

UN FABULEUX CADEAU À RIO DE JANEIRO:
400\$ DE BIJOUX VOUS ATTENDENT CHEZ H. STERN,
LA BIJOUTERIE LA PLUS RÉPUTÉE AU MONDE.

FAITES SCINTILLER VOTRE HIVER AVEC UN BIJOU DE CROISIÈRE!

Écoutez l'émission "les Matins de la Cité" avec André Giroux au FM 107.3. À chaque vendredi jusqu'au 6 février inclusivement, il procédera à un tirage entre 7 h 30 et 8 h 30. Les personnes nommées doivent rappeler avant 9 h pour mériter leur prix.

Chacun des prix consiste en une croisière de dix (10) jours pour deux (2) personnes plus 400\$ de bijoux. Départ le 18 avril 1987. La valeur totale des prix est de 23 950\$. Le texte des règlements est disponible à RADIO CITÉ FM.

RADIO CITÉ

La Presse



ÉPIROTIKI

"UN BIJOU DE CROISIÈRE"
a/s RADIO CITÉ FM

Case postale 107, succursale B, Montréal H3B 3J5



Joalheiros

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ tél. (bur.) _____ (rés.) _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ j'achète LA PRESSE en kiosque ☐

SPÉCIAL 21 POUR

Se mettre en forme, c'est une partie de plaisir chez NAUTILUS PLUS!

Abonnez-vous avec un ami et ne payez qu'un seul investissement initial.

Faites vite! L'offre se termine le 15 février 1987.

exclusivement chez

Nautilus PLUS INC.

POUR LA FORME AU MAXIMUM

ALBA
7777, boul. Métropolitain Est
363-7888
MONTRÉAL
1075, rue Piquet
495-6119
CITÉ ST-LUC
5045, Avenue Goy
498-7543

LA DES BRUNES
345, Avenue de Goy
795-9525
LAFAYETTE
1015, boul. Desparre
366-6711
LAFAYETTE
Centre Sportif Cardinal Lacombe
895, Avenue Lacombe
881-8455

LAFAYETTE
Club de Tennis Vol des Aigles
1000, boul. St-Martin Est
665-2506
LAFAYETTE
Complexe Sportif de Lacombe
355, boul. Cardinal Lacombe
874-6264
MONTRÉAL
1275, rue St-Catherine ouest
886-1953

MONTRÉAL (PLAZA VICTORIA)
Nuit de la Serrerie de Montréal
728-2288
728-2288
MONTRÉAL
Club de Tennis St-Luc
1015, boul. Desparre
337-9458
VILLE SAINT-ROCHE
Centre d'activités sportives
Nouveaux équipements
341-1953

ST-LAMBERT
Club de Tennis Saint-Luc
550, Avenue de la Lincée
728-2288
ST-LAMBERT
Club de Tennis St-Luc
1015, boul. Desparre
337-9458
VILLE SAINT-ROCHE
Centre d'activités sportives
Nouveaux équipements
341-1953

Première célébration à la mémoire du frère André

PIERRE ROBESON
de la Presse Canadienne

■ Le 50^e anniversaire de la mort du frère André sera commémoré tout le long de l'année 1987. L'homme qui a fait bâtir l'Oratoire Saint-Joseph est décédé le 6 janvier 1937, jour de l'Épiphanie, à l'âge de 91 ans.

En annonçant la tenue des célébrations, les autorités de l'Oratoire ont souligné que ces fêtes « s'inspireront de sa foi simple et solide. Chaque fête liturgique et chaque rassemblement sera vécu à la manière du frère André... Ses paroles d'encouragement seront citées comme rappel d'une vie intérieure que nous aurions avantage à reproduire ».

Le Père Marcel Lalonde, de la congrégation de Sainte-Croix, recteur de l'Oratoire, a rappelé qu'il avait 10 ans lorsque, pendant une semaine, plus d'un million de personnes ont défilé devant le corps de l'humble religieux à qui furent attribuées de nombreuses guérisons miraculeuses.

« Parmi la foule, j'ai gravi les talus vers l'Oratoire, espérant apercevoir la dépouille du frère André. Mais, au bout de trois heures, j'ai renoncé à m'approcher du cercueil de ce grand apôtre de Saint-Joseph, cet ami du peuple. »

Malgré le temps maussade

(pluie le jour des funérailles), on est venu d'aussi loin que New York pour rendre hommage à celui qui, né Alfred Bessette, à Saint-Gregoire-d'Iberville, fut pendant 60 ans l'ami des affligés.

Raymond Beaugrand-Champagne, de Radio-Canada, a visité le frère de son vivant : « Nous étions d'Outremont, ma mère était fervue de philosophie, de grande littérature. Je la revois s'agenouiller devant le saint homme; j'étais alors aussi étonné qu'impressionné. »

Il y a quelques années, lors d'une cérémonie, le réalisateur de Rencontres à la télévision de Radio Canada trouvait encore « naïves » les paroles de certains chants sacrés : « Eh bien non, dès que les fidèles ont commencé à chanter, j'ai senti combien elles étaient belles et profondes. »

M. Beaugrand-Champagne s'est aussi demandé à quoi peut bien servir un monument comme l'Oratoire Saint-Joseph : « A exprimer des convictions simples, ai-je finalement découvert. »

La jeunesse actuelle, estime le père Lalonde, « ne s'attend pas à un tutorat moral mais plutôt à un déblaiement de la confusion ambiante ».

La première célébration aura lieu ce soir, dans la basilique de l'Oratoire : l'archevêque de Montréal, Paul Grégoire, présidera la liturgie de l'Eucharistie. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal

interpréteront la Missa Brevis, de Mozart.

Les temps forts

Les autres temps forts de la commémoration seront la fête de saint Joseph, le 19 mars, la Semaine Sainte (12 au 18 avril), la fête de saint Joseph Ouvrier, le 1^{er} mai, l'anniversaire de la béatification du frère André (23 mai 1982), la rentrée de septembre, l'anniversaire du premier oratoire (en bois, 15 pieds sur 18) sur le mont Royal, inauguré le 19 octobre 1904 et la fête des Morts, le 2 novembre.

Dans le courant de l'année, des travaux d'environ \$300 000 sont prévus pour restaurer complètement la crypte, ouverte en 1917 et où le frère André a prié assiduellement jusqu'à sa mort.

Le producteur Pierre Valcourt, qui vient d'achever le tournage d'un film racontant une journée dans la vie du héros, au Congrès eucharistique de 1910, a demandé si la canonisation avait des chances de se produire en 1987.

« Rien ne nous indique que ce sera cette année », lui a répondu le père Marcel Lalonde. Le film de 100 minutes, réalisé par Jean-Claude Labrecque, avec Marc Legault dans le rôle titre, doit sortir en septembre.

A la conférence de presse, un extrait d'archives de France-Film a été projeté, montrant les funérailles en 1937. On voit l'un des premiers embouteillages qu'a



Le frère André

PHOTO UPC

connus le chemin Queen-Mary, quand l'Oratoire était en construction; le dôme marquait encore; le paysage montréalais prit son aspect actuel en 1939.

Les gens se pressaient autour du cercueil, tout en défilant à un rythme de quelque 6 000 à l'heure, 24 heures par jour.

L'évêque de Montréal, Georges Gauthier, frappé par la coutume qui a prévalu pour 40 rois de France, a ordonné l'exercice (prélèvement) de ce cœur exceptionnel, effectuée à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à Saint-Laurent.

Le cœur du frère André est depuis 50 ans conservé dans une urne. L'objet de vénération fut au centre d'un fait divers peu commun quand il fut volé, en mars 1973, puis rendu, en décembre 1974, sans qu'on sache qui fut le mystérieux auteur de cet acte ni quelles furent ses raisons.

Guy Coulombe doit expliquer l'attitude d'Hydro-Québec sur la ligne Radisson

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne

QUÉBEC

■ C'est le président d'Hydro-Québec lui-même, M. Guy Coulombe, qui comparaitra demain devant le comité interministériel permanent du développement régional pour y débattre le dossier de la ligne Radisson-Nicolet-Des Cantons, à l'indiquer hier un porte-parole de la société d'État.

M. Coulombe a été convoqué par le ministre de l'Énergie et des Ressources, John Ciacchia, qui trouve inexplicable le fait qu'Hydro aurait dissimulé au gouvernement des études sur le tracé de ses lignes électriques.

Le comité interministériel devant qui M. Coulombe comparaitra à huis-clos comprend, outre M. Ciacchia, les ministres Marc Yvan Côté (Développement régional et Transports), Albert Côté (Forêts), Clifford Lincoln (Environnement), Michel Pagé (Agriculture), Yvon Picotte (Loisir, Chasse et Pêche) et André Bourbeau (Affaires municipales).

Le ministre Ciacchia lui-même avait révélé à l'Assemblée natio-

nale, le 19 décembre dernier, que la puissante société d'État aurait dissimulé des documents au gouvernement.

« La direction d'Hydro-Québec a été convoquée pour faire la lumière sur ces études et sur le fait que ces documents ne nous ont jamais été communiqués, malgré nos demandes », avait annoncé le ministre de l'Énergie.

La ligne Radisson

Les documents mentionnés par M. Ciacchia comprennent une étude de la firme d'ingénieurs SNC sur la faisabilité d'un lien sous-fluvial.

Ce document évalué à \$18 millions le coût d'un lien sous-fluvial pour la ligne de 435 KV à courant continu qui doit traverser le fleuve Saint-Laurent entre Grondines, sur la rive nord, et Lotbinière, sur la rive sud.

Hydro-Québec a toujours prétendu que l'aménagement d'une ligne sous-fluviale était « techniquement impossible ». Le tracé qu'elle suggère comprend une ligne aérienne suspendue par cinq pylônes.

La ligne de 435 KV doit relier, à compter de 1990, les installations hydroélectriques de la baie James à la frontière américaine, afin de permettre la vente d'électricité au New England Power Pool (NEPOOL) avec qui un contrat à long terme a déjà été signé.

Des citoyens de Lotbinière et de Grondines, rassemblés dans un mouvement de protestation appelé « Contestension », s'élèvent contre le tracé original de la ligne.

Ces gens voudraient que la traversée du fleuve s'effectue plus à l'ouest, dans l'axe Champlain-Bancour. Tout au plus accepteraient-ils comme compromis l'installation d'un lien dans leur coin, mais à condition qu'il soit sous-fluvial, donc moins menaçant pour la qualité de leur environnement.

Hydro-Québec a dû défendre le tracé de sa ligne en décembre devant le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), mais a averti qu'il était désormais trop tard pour modifier ce tracé tout en respectant l'échéance du contrat d'exportation d'électricité qui lie le Québec aux Américains à compter d'avril 1990.

L'année du Chat, le 29 janvier

Associated Press
PARIS

■ Selon l'astrologie chinoise, l'année du Tigre cédera la place à l'année du Chat, le 29 janvier.

D'après la tradition, désolé des agissements de l'homme, Bouddha convoqua, il y a fort longtemps, les animaux à son chevet. Le rat, le plus pressé, arriva le premier sur les lieux, suivi du buffle tenace, puis vinrent le tigre, talonné par le chat, le pesant dragon, le cheval fou et la chèvre. Et, enfin, le singe, le coq, le chien et le sanglier furent au rendez-vous, sans se presser.

Bouddha leur accorda alors le privilège que leur nom leur donne à un an, dont ils seraient les bons génies — une fois tous les 12 ans.

Ainsi, l'année qui vient, et jusqu'au 16 février 1988, sera placée sous l'influence du seul animal qui ait réussi à domestiquer l'homme...

Les années du Chat, selon le bulletin de la Compagnie Presse Service (ACPS) traitant des animaux, sont réputées pour être fertiles en événements politiques et mondiaux d'importance : c'est le côté folie du chat.

Face à ces remous, une seule technique : la contemplation du tumulte, confortablement installé au coin du feu, roulé en boule ou vautre de tout son long sur les coussins...

Les natifs du Chat sont à l'image de leur animal totem : ils sont fondamentalement indépendants, généreux, très adaptables, mais souvent susceptibles; toujours discrets, aimant l'ordre avant toute chose, préférant les amis à la famille, ils sont parfois d'une délicatesse exagérée.

Les années chinoises sont aussi marquées par un élément naturel, un parfum ou une saveur. 1987 sera sous le double signe du chat et de l'encens. Le chat serait-il en odeur de sainteté, cette année? Ce ne serait, après tout, que justice pour cet animal qui, vénéré par les Égyptiens, fut si longtemps sacrifié et parfois brûlé sur les bûchers.

Sears vente D'ENTREPÔT

Couvre-lits et douillettes

Liquidation du fabricant de couvre-lits et douillettes. Quelques modèles avec de légères imperfections. Pour lits 1 place, 2 places et grand 2 places. Série 76151.

Un seul prix!

24⁹⁹
ch. Tout format

Serviettes 'Jonquilles'

En tissu éponge de coton et polyester bouclé. Liteaux façonnés et bords ourlés. Rose foncé, champagne, bleu horizon, lis tigré, pêche et écume de mer.

Rabais 50%
sur serviettes de bain.
55 x 105 cm. No 21100.
Sears ord. 11,99\$.

5⁹⁹
ch.

Rabais 40%
sur autres formats

De toilette. 51 x 25 cm.
No 21101. Sears ord. 7,99\$.

4⁷⁹
ch.

Débarbouillette. 30 x 30 cm.
No 21102. Sears ord. 4,99\$.

2⁹⁹
ch.

Drap de bain. 30 x 55 cm.
No 21104. Sears ord. 21,99\$.

13¹⁹
ch.

Acc. de salle de bain

Couverture électrique de bonne qualité

Mélange acrylique et polyester. Commande à affichage. Remplacement gratuit 2 ans.

Lit 1 place, 1 commande.
No 64010. Sears ord. 74,99\$.

59⁹⁹
ch.

Lit 2 places, 1 commande.
No 64011. Sears ord. 79,99\$.

63⁹⁹
ch.

Litene

Draps en polyester/coton

Laver et sécher à la machine. Perma-Prest; pas besoin de repassage.

1 place, plat/housse.
No 52020-21. Ch.....6,99\$

2 places, plat/housse.
No 52022-23. Ch.....8,99\$

Grand 2 places, plat/housse.
No 52024-25. Ch.....11,99\$

Ch.....11,99\$

Litene

Très grand 2 places, plat/housse. No 52027-27.

Ch.....14,99\$

Taies. No 52028.

Ch.....4,99\$

1 1/2 places, housse.

No 52029. Ch.....9,99\$

Couverture électrique 'Smart'

Réseau unique qui prend la température du corps et de la pièce pour régler sa chaleur en conséquence. Système de contrôle personnel qui permet de répartir la chaleur sur tout le corps. En mélange acrylique et polyester. Garantie limitée de 5 ans, remplacement gratuit 3 ans, réparations gratuites 2 ans.

Lit 1 place, 1 commande. No 64070.
Sears ord. 109,99\$.

87⁹⁹
ch.

Lit 2 places, 1 commande.
No 64072. Sears ord. 159,99\$.

127⁹⁹
ch.

Grand lit 2 places, 2 commandes.
No 64073. Sears ord. 174,99\$.

139⁹⁹
ch.

Litene

Liquidation de combinés pour dames

No 16908

19⁹⁹
ch.

Boutique intime

Sélection de culottes pour dames

En coton ou nylon. Tailles P, M, G. Profitez-en à ce bas prix!

99[¢]
ch.

Boutique intime

Culottes de maintien

Beige ou blanc. Tailles P, M et G. Quelques modèles en TG. No 10055-10859-10059-10005-10855-10009.

3⁴⁹
ch.

Boutique intime

Liquidation de soutiens-gorge

Marques connues, modèles fin de série. Choix de tailles et de couleurs. Faites-en provision!

8⁹⁹
ch.

Boutique intime

Liquidation de soutiens-gorge

Marques réputées, modèles de fin de série avec de légères imperfections. Choix de tailles et de couleurs. No 39075-39114-39700.

4⁹⁹
ch.

Boutique intime

Prix en vigueur jusqu'au 10 janvier 1987, ou jusqu'à épuisement des stocks

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA •

LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN
Les mentions 'Ord.' ou 'États' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651.
Copyright Canada, 1987, Sears Canada Inc.

Les démocrates à l'offensive dès l'ouverture du 100e Congrès US

JEAN-FRANÇOIS LISÉ
collaboration spéciale

WASHINGTON

■ Six ans de révolution conservatrice américaine prennent fin aujourd'hui, alors que les démocrates élus majoritairement en novembre prennent le contrôle des deux chambres du Congrès.

Pendant que le président se remet, dans un hôpital de banlieue, d'une des interventions chirurgicales qui auront ponctué sa présidence, les démocrates se préparent à passer au bistouri le budget de plus de mille milliards de dollars que M. Reagan leur a envoyé hier. A son habitude, le président propose de nouvelles coupures dans les budgets sociaux et une augmentation de l'enveloppe du Pentagone, mais la présence de démocrates aux postes de commande de l'appareil législatif enlève au document tout poids politique significatif.

Privés pendant six ans de l'initiative, les démocrates ont l'intention d'imposer leurs priorités au président, à commencer par une loi de nettoyage des eaux de \$18 milliards qui pourrait être votée cette semaine. Le président avait mis son veto à cette législation l'an dernier, et une nouvelle confrontation est probable.

Plus que leurs gains électoraux de novembre, c'est le gâchis politique de l'affaire iranienne qui donne aux démocrates un élan inespéré. Cette affaire a mis fin à la « tyrannie de la popularité présidentielle », affirme le démocrate Robert Byrd, nouveau chef de la majorité sénatoriale. Même les républicains seront moins dociles envers un président dont la popularité, affaiblie, ne sera plus un facteur aux élections de 1988.

Le scandale iranien va d'ailleurs se trouver pendant des mois sous le microscope des deux commissions d'enquêtes parlementaires spécialement désignées et dont les travaux devraient commencer début février. Les sessions, dont plusieurs seront télévisées, seront l'événement de l'année.

Alors que le Congrès est habituellement placé très bas dans la liste des institutions qui ont la confiance de l'Américain moyen, les récents sondages montrent qu'à plus d'un contre deux, le public fait désormais davantage confiance au Congrès qu'à M. Reagan pour « prendre les bonnes décisions en politique étrangère ».

Les parlementaires en profiteront pour tenter d'obliger le Pentagone à respecter les limites d'armements nucléaires imposées par le traité Salt II, limites que le président avait décidé de dépasser le mois dernier. Les démocrates devront aussi régler l'épineux problème des contras nicaraguayens. Quarante des \$100 millions votés l'an dernier par de très courtes majorités pourraient être bloqués en février et l'administration réclame une nouvelle allocation de \$105 millions.

Sur cette question comme sur bien d'autres, les démocrates sont maintenant condamnés à proposer des solutions de rechange crédibles, plutôt qu'à simplement s'opposer à l'administration comme ils l'ont fait depuis six ans. En matière budgétaire par exemple, ils devront trouver des économies de près de \$50 milliards pour se conformer à la loi Gramm-Rudman de réduction du déficit. Leur générosité envers leurs causes favorites comme celles de l'environnement, des transports routiers ou de l'agriculture, accentuera le déséquilibre budgétaire. Pour limiter les dégâts, ils voudraient bien d'une hausse de taxe, mais tiennent absolument à y associer le président. « Nous sommes audacieux, pas suicidaires » commente un leader démocrate, qui sait qu'une « taxe démocrate » serait le plus bel argument électoral républicain. Mais une taxe qui toucherait les produits importés et un report de la baisse d'impôts octroyée par la réforme fiscale aux contribuables les plus riches sont à l'étude.

Le Canada et les partenaires commerciaux des États-Unis surveilleront avec inquiétude les développements d'une loi omnibus

sur le commerce qui pourrait contenir une panoplie de mesures protectionnistes. Avec un déficit commercial de \$170 milliards en 1986, les membres du Congrès se sentent tout à fait justifiés de bousculer un peu des partenaires jugés trop gloutons. L'administration pourra au mieux tempérer

les ardeurs protectionnistes.

D'autres confrontations Congrès-Maison-Blanche sont à prévoir notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la justice et du travail. Au Sénat, les comités qui étudient ces questions sont dirigés par des adversaires acharnés du président.

CHEZ PAUZÉ
Délices de fruits de mer
Depuis 1862

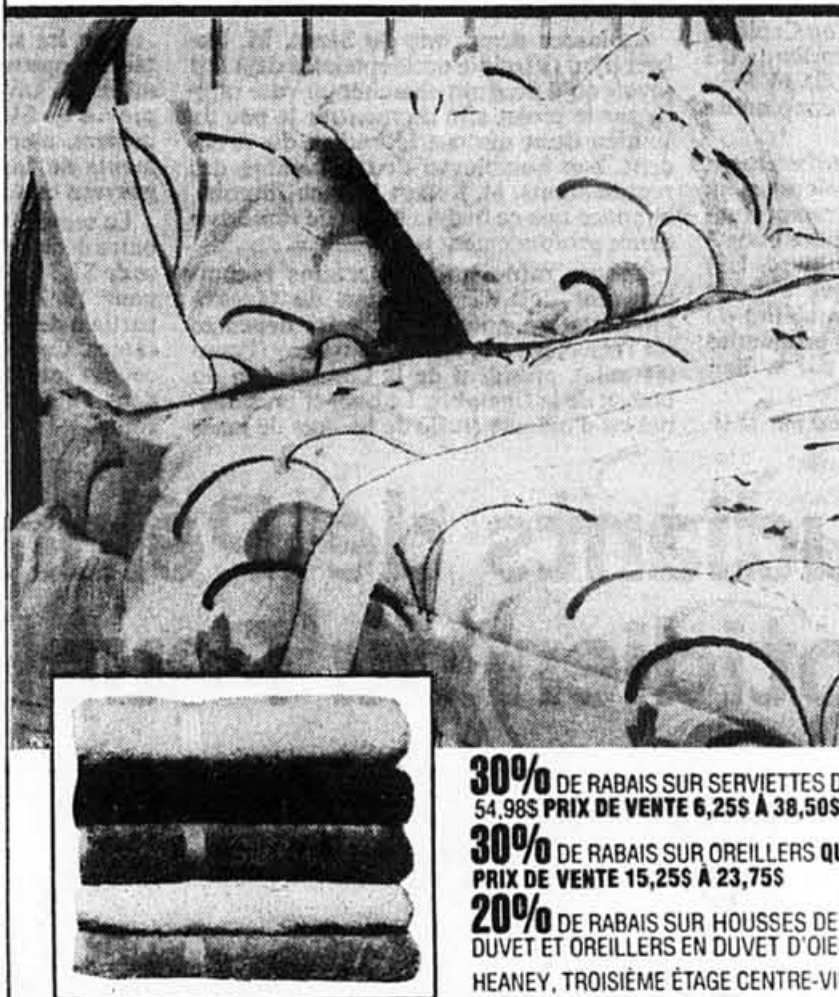
NOUS SOMMES REVENUS DE NOS VACANCES D'HIVER

1657, Ste-Catherine O.

932-6118  Métro Guy

ferme le lundi

LA VENTE DE BLANC D'HEANEY EN JANVIER



20% à 50% DE RABAIS À TRAVERS LE DÉPARTEMENT
COMMENCEZ L'ANNÉE AVEC DES ÉCONOMIES REMARQUABLES SUR VOS MARQUES FAVORITES

EN VEDETTE:

25% DE RABAIS SUR LES COORDONNÉS DE LA COLLECTION "ANASTASIA" PAR SPRINGMAID ET ACCESSOIRES DE BAIN PAR ANDRÉ RICHARD.

ILLUSTRÉ: POUR VOTRE CHAMBRE À COUCHER PAR SPRINGMAID EN 50% COTON/50% POLY PERCALE DRAPS (JUMEAU JUSQU'À KING) PRIX COURANT 26,95\$ À 64,95\$ **PRIX DE VENTE 19,95\$ À 48,50\$**

HOUSSES DE DUVET PRIX COURANT 90,00\$ À 115,00\$ **PRIX DE VENTE 67,50\$ À 86,00\$**

DOUILLETES PRIX COURANT 110,00\$ À 140,00\$ **PRIX DE VENTE 82,50\$ À 105,00\$**

COUVRE-OREILLERS STANDARD PRIX COURANT 20,00\$ **PRIX DE VENTE 15,00\$**

NON ILLUSTRÉ SERVIETTES PAR SPRINGMAID PRIX COURANT 4,98\$ À 24,98\$ **PRIX DE VENTE 3,50\$ À 18,50\$**

ACCESSOIRES DE BAIN PAR ANDRÉ RICHARD PRIX COURANT 13,00\$ À 46,95\$ **PRIX DE VENTE 9,75\$ À 35,00\$**

50% DE RABAIS SUR ENSEMBLES DE DRAPS 1^{re} QUALITÉ PAR SPRINGMAID (JUMEAU JUSQU'À KING) PRIX COURANT 60,00\$ À 150,00\$ **PRIX DE VENTE 29,99\$ À 74,99\$**

50% DE RABAIS SUR RIDEAUX DE DOUCHE PAR MC GREGOR. IMPRIMÉS OU UNIS PRIX COURANT 25,95\$ À 40,95\$ **PRIX DE VENTE 12,95\$**

30% DE RABAIS SUR SERVIETTES DE COTON "ROYAL VELVET CLASSIC" DE FIELDCREST PRIX COURANT 8,98\$ À 54,98\$ **PRIX DE VENTE 6,25\$ À 38,50\$**

30% DE RABAIS SUR OREILLERS QUALLOFIL NON-ALLERGÈNE PRIX COURANT 21,95\$ À 34,95\$ **PRIX DE VENTE 15,25\$ À 23,75\$**

20% DE RABAIS SUR HOUSSES DE MATELAS EN COTON, PROTEGE-OREILLERS ANTI-DUVET, ET DUVET ET OREILLERS EN DUVET D'OIES BLANCHES.

HEANEY, TROISIÈME ÉTAGE CENTRE-VILLE SEULEMENT.

OGILVY
STE-CATHERINE ANGLE DE LA MONTAGNE

COMPOSEZ LE 842-7711



Mme Jean Fogel, de Toronto, conduite à son dernier repos, hier, par les membres de sa famille. Elle était au nombre des 96 personnes mortes dans l'incendie du Dupont Plaza Hotel de Porto Rico. PHOTO REUTER

Poursuites contre les propriétaires de l'hôtel incendié à Porto-Rico

Les services funèbres des deux victimes canadiennes ont eu lieu à Toronto

Presse Canadienne et Associated Press

■ Les premières poursuites judiciaires ont été intentées hier en Cour de district des États-Unis au nom de deux des victimes de l'incendie qui a fait 96 morts et blessé au moins 140 personnes à l'hôtel Dupont Plaza de San Juan, à Porto-Rico.

Les plaignants accusent les propriétaires de l'établissement d'avoir fait preuve de négligence au moment du sinistre, qui s'est déclaré la veille du jour de l'an. Ils réclament \$19 millions (US) en dommages-intérêts.

A Toronto pendant ce temps avaient lieu, à quelques heures d'intervalle, les services funèbres respectifs des deux victimes canadiennes de la tragédie, Jean Fogel, âgée de 36 ans, et Lily Snider, âgée de 46 ans. Les deux amies, qui passaient chaque année leurs vacances ensemble, étaient au nombre des 76 touristes canadiens logés au luxueux hôtel quand il a été dévasté.

Un porte-parole de la famille de Mme Fogel a indiqué que les membres de la famille songeaient aussi à engager une action en justice. Des enquêteurs auraient entendu dire que la direction de l'hôtel a été avertie de possibles troubles, mais qu'elle n'en a pas tenu compte.

Les autorités portoricaines semblent pratiquement certaines qu'on a délibérément mis le feu à l'hôtel. Les flammes pourraient avoir été déclenchées par un liquide inflammable. La possibilité qu'une bombe ait été employée semblait moins plausible hier, puisqu'on n'avait trouvé trace d'aucun engin explosif.

La tragédie pourrait être reliée à un conflit entre les employés et la direction de l'hôtel. Des enquêteurs poursuivent l'enquête et fouillent les débris de l'hôtel, à la recherche d'indices.

On prévoit que les deux poursuites engagées hier ne sont que les premières d'une longue série d'actions en justice. Plusieurs familles américaines ont déjà indiqué leur intention de poursuivre.

La poursuite intentée au nom de Juan Rosario Torres, un travailleur de l'hôtel âgé de 63 ans, réclame \$9 millions pour « la négligence délibérée » des propriétaires hôteliers. La poursuite accuse aussi l'hôtel d'avoir « fermé et bloqué les issues du casino », prenant au piège la victime, qui se trouvait à l'intérieur.

La deuxième poursuite, pour une somme de \$10 millions, a été engagée par Jose Aponte Rodriguez, qui a été blessé dans l'incendie.

POURQUOI LE MOIS OU LES GENS VOYAGENT LE MOINS SERAIT-IL LE MOIS OU VOUS VOYAGEZ LE PLUS?

Il s'agit d'une simple question d'offre et de demande. Comme moins de gens prennent l'avion en février, les places à prix d'aubaines sont plus faciles à obtenir. Mais vous devez réserver au moins 30 jours à l'avance pour profiter de ces tarifs exceptionnels. Alors téléphonez, sans tarder, à votre agent de voyage ou à Piedmont au 1-800-251-5720. Si février est le meilleur mois pour voyager, janvier est le meilleur mois pour réserver!

BALTIMORE.....	107 ⁵⁰ \$ (KE7)	NEW YORK (LGA).....	62 ⁰⁰ \$ (KLE30)
BOSTON.....	61 ⁵⁰ \$ (KE7)	NORFOLK.....	133 ⁵⁰ \$ (KLE30)
BUFFALO.....	90 ⁵⁰ \$ (KE7)	ORLANDO.....	134 ⁵⁰ \$ (BE7)
CHARLESTON SC.....	147 ⁰⁰ \$ (KLE30)	PENSACOLA.....	134 ⁵⁰ \$ (BE7)
CHARLOTTE.....	147 ⁰⁰ \$ (KLE30)	RICHMOND.....	133 ⁵⁰ \$ (KLE30)
CLEVELAND.....	114 ⁰⁰ \$ (KE7)	ROCHESTER.....	92 ⁰⁰ \$ (KE7)
GREENSBORO.....	133 ⁵⁰ \$ (KLE30)	SYRACUSE.....	81 ⁰⁰ \$ (KE7)
MIAMI.....	134 ⁵⁰ \$ (BE7)	TAMPA.....	134 ⁵⁰ \$ (BE7)
MYRTLE BEACH.....	147 ⁰⁰ \$ (KLE30)	WASHINGTON.....	107 ⁵⁰ \$ (KE7)
NEWARK.....	62 ⁰⁰ \$ (KLE30)	WEST PALM BEACH.....	134 ⁵⁰ \$ (BE7)



PIEDMONT
TÉLÉPHONEZ À PIEDMONT DÈS MAINTENANT
POUR PROFITER DE SES TARIFS RÉDUITS DE FÉVRIER

Les tarifs ci-dessus sont sujets à certaines restrictions. Ils représentent la moitié du coût d'achat d'un voyage aller-retour. Ces tarifs peuvent varier ou expirer sans préavis, et être plus élevés pendant certaines périodes de pointe. Dans le cas des tarifs du code KLE 30, les billets doivent être achetés 30 jours à l'avance; ces tarifs seront offerts du 7 janvier au 16 juin 1987. Dans le cas des tarifs du code BE7 les billets seront offerts à partir du 16 janvier 1987. La taxe sur le carburant de l'Etat de Floride est de 1 \$US par personne à partir de toutes villes de la Floride et celle de la ville de Boston est de 2,50 \$US par personne à partir de Boston. Le nombre de sièges est limité. © Piedmont Airlines 1987



James Miller, directeur de l'Office of Management and Budget, s'adressant aux journalistes après la présentation du projet de budget pour l'année fiscale 1988.

Les démocrates jugent inacceptable le budget de \$1 000 milliards US

Reagan se pose néanmoins en champion de la rigueur budgétaire

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le président Ronald Reagan a engagé hier une partie de bras de fer avec le Congrès, en présentant un projet de budget 1988 déjà jugé inacceptable par les démocrates parce qu'il lamine de nombreuses dépenses civiles pour sauvegarder l'essor des crédits du Pentagone.

Premier président à envoyer au Capitole un budget de plus de \$1 000 milliards US en dépenses (\$1 024 milliards US), M. Reagan s'est néanmoins posé en champion de la rigueur budgétaire.

Le déficit de son budget, manifestement de combat, est légèrement inférieur au maximum imposé par la loi Gramm-Rudman de retour graduel à l'équilibre budgétaire (\$107,8 au lieu de \$108 milliards US) montrant ainsi à l'opinion que c'est le Congrès qui prendra la responsabilité de crever le plafond s'il refuse les économies de \$42 milliards US proposées par la Maison-Blanche.

« Si le déficit n'est pas maîtrisé par la li-

mitation des dépenses publiques, nous mettons en péril tout ce que nous avons déjà réussi », écrit le président dans le message au Congrès qui accompagne son projet.

Mise dans la situation délicate de devoir justifier une augmentation des impôts ou de passer pour mauvais gestionnaire, la nouvelle majorité au Congrès n'entend pas toutefois se laisser enfermer dans la logique du président.

Le leader démocrate du Sénat, M. Robert Byrd (Virginie occidentale), a déjà fait savoir qu'il pourrait chercher un vote rapide sur le projet afin de montrer le peu de soutien dont dispose le budget du président. Son homologue de la Chambre des représentants, M. Robert Michel (Illinois), annonce que ce budget sera « de toute évidence profondément retravaillé ».

Encore minoritaires, certains recommandent déjà l'instauration de taxes à l'importation pour financer les dépenses du Trésor, comme M. William Gray (Pennsylvanie), président de la Commission du budget de la Chambre. Le budget présidentiel est d'ailleurs truffé de hausses de taxes

« déguisées », font remarquer les démocrates.

Les enveloppes proposées de la défense, en hausse de 5,45 p. cent à \$297,6 milliards US (29 p. cent du budget total) constitueront, sans surprise, une pomme de discorde entre le président et la plupart des démocrates, notamment avec l'accélération des fonds affectés à l'Initiative de défense stratégique (guerre des étoiles), en hausse de 62 p. cent (\$5,2 milliards US).

Il en ira sans doute de même avec certains chapitres de l'aide à l'étranger (\$15,2 milliards US), comme une nouvelle aide prévue de \$105 millions US en faveur des contras, alors que l'affaire des détournements de fonds vers les rebelles nicaraguayens est loin d'être éclaircie.

Le secrétaire d'Etat George Shultz a en outre demandé hier un rallonge budgétaire de \$1,3 milliard US de l'aide à l'étranger pour 1987, qui sera destinée en grande partie à des pays abritant des bases américaines. Cette rallonge doit compenser les coupes sombres pratiquées par le Congrès dans l'aide à l'étranger pour l'année en cours.

Mais c'est surtout le nouveau tour de vis donné à plusieurs budgets civils, agricole et social surtout, qui pourrait donner des arguments au Congrès. Ces économies expliquent pratiquement à elles seules la réduction du déficit de plus de \$60 milliards US attendue par le président durant l'exercice fiscal 1988.

L'une des propositions les plus explosives du président est sans doute l'amputation de 15,4 p. cent des programmes de soutien aux prix agricoles. Elle intervient au moment où les fermiers américains font face à une crise de débouchés sans précédent, dont témoignent les représailles que Washington vient de décider contre certaines exportations agricoles de la CEE. M. Reagan souhaite porter ces économies à plus de 30 p. cent en 1990.

Pour les autres budgets, les démocrates estiment que la Maison-Blanche a déjà taillé jusqu'à l'os ces dernières années et pourraient s'opposer vigoureusement à des coupes apparemment moins importantes comme celles prévues dans les couvertures sociales Medicare et Medicaid.

DÉPÊCHES

GOLFE

Helicoptère US visé

Un missile a été tiré hier d'un navire marchand non identifié contre un hélicoptère de la marine américaine, dans le sud du Golfe, mais a manqué sa cible d'environ 150 mètres. Le bref communiqué du Pentagone ajoute que les responsables militaires n'ont pas été en mesure d'identifier le navire. L'hélicoptère avait décollé du destroyer O'Bannon, l'un des cinq bâtiments de l'US Navy qui défendent les intérêts américains dans la région.

TCHAD

Un Mig-23 libyen abattu

Le Tchad a annoncé hier soir que ses forces avaient abattu un Mig-23 libyen à Fada lors que l'aviation de Tripoli, qui a reçu des renforts, continuait à bombarder les avant-postes tchadiens dans le nord du pays. La France estime en outre à 8 000 le nombre des soldats libyens dans le nord tchadien, selon le rapport des observateurs français. Le gouvernement français étudiait toujours les moyens d'une riposte militaire « limitée » aux raids libyens au sud du 16e parallèle.

ISRAËL

O'Connor et les Palestiniens

A l'issue d'un périple de quatre jours en Jordanie et de cinq jours en Israël, l'archevêque de New-York, le cardinal John O'Connor, s'est prononcé hier en faveur d'un règlement « urgent » du problème palestinien. Le cardinal a par ailleurs indiqué qu'il avait été « extrêmement encouragé » par M. Shimon Peres, ministre israélien des Affaires Étrangères, « qui s'est engagé à ce que les Palestiniens soient reconnus en tant que peuple ».

SUD-LIBAN

Attentat contre l'ALS

La Résistance islamique, bras armé du Hezbollah (Parti de Dieu, intégriste, pro-iranien), a revendiqué la responsabilité de l'attentat qui a tué hier quatre militaires de l'Armée du Liban-sud (ALS, alliée d'Israël) et blessé six autres à Markaba, dans la « zone de sécurité » délimitée unilatéralement par Israël le long de sa frontière nord.

FRANCE-AUSTRALIE

Froid calédonien

Paris a décidé de suspendre « pour une période indéterminée » tout échange de visites officielles entre la France et l'Australie, « compte tenu de l'attitude inamicale » du gouvernement de Canberra, notamment à propos de la Nouvelle-Calédonie. L'Australie a notamment joué un rôle important dans la campagne menée par le groupe des Nations du Pacifique-Sud pour obtenir l'inscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste des territoires à décoloniser, décidée en décembre dernier par l'Assemblée générale des Nations unies.

Des étudiants de Pékin brûlent le « Quotidien du Peuple »

Les cent fleurs pourront continuer de s'épanouir

Agence France-Presse
PÉKIN

Des étudiants de l'Université de Pékin ont mis le feu, hier, à des exemplaires du journal du Parti communiste et d'autres journaux officiels, en accusant la presse chinoise de donner des récentes manifestations des étudiants une image délibérément déformée.

Plusieurs centaines d'entre eux ont pris part, dans une atmosphère de fête, à l'autodafé devant une cantine dont les murs portaient des affiches accusant la presse de créer des divisions entre les étudiants et le peuple, ont constaté des journalistes sur place.

De son côté, le ministre de la Culture, M. Wang Meng, a assuré, dans une interview publiée hier dans *Peking Review* (édition anglaise d'un hebdomadaire destiné aux étrangers), que les manifestations qui se succèdent en Chine depuis le 9 décembre ne remettraient pas en cause la politique de « réforme, d'ouverture et de démocratisation ». La politique consistant « à laisser cent fleurs s'épanouir » se poursuivra et la liberté d'écriture, les discussions et la critique continueront, a assuré le ministre.

Un étudiant sur le campus de l'université a expliqué : « Nous brûlons les journaux parce qu'ils n'ont pas rapporté ce qui s'est vraiment passé, ils n'ont pas rapporté nos revendications ».

Plusieurs étudiants qui se trouvaient aux étages supérieurs d'un dortoir ont mis le feu aux journaux et les ont jetés en flamme par les fenêtres. D'autres ont allu-



Les étudiants de la capitale chinoise brûlent les journaux qui, selon eux, n'ont pas adéquatement rendu compte de leurs manifestations.

me des pétards tandis qu'un magnétophone pose sur une fenêtre faisait retentir la chanson américaine « We are the world ». « Brûlons le *Quotidien du Peuple* », le journal officiel du Parti communiste, « Brûlons le *Quotidien de Pékin* », le principal journal de la capitale, criaient les manifestants.

« Pas un seul journaliste chinois n'est venu parler avec nous depuis le début du mouvement », s'est plaint un étudiant. « Comment notre gouvernement peut-il savoir ce qu'est notre mouvement

si les dirigeants se fient à la presse », a-t-il ajouté.

La liberté de la presse, en particulier l'absence, selon les étudiants, d'informations reflétant correctement leurs revendications pour une plus grande démocratie, a été le mois dernier l'un des principaux sujets de protestation des étudiants.

Après une période de silence, journaux, radios et télévisions ont, ces dix derniers jours, critiqué les méthodes des manifestants, affirmant qu'ils étaient manipulés par des gens cherchant à détruire le système socialiste.

Rejetant ces accusations, les étudiants, lors d'une manifestation interdite, le 1er janvier, ont porté sur la place Tian an Men, dans le centre de Pékin, des bannières sur lesquelles on pouvait lire « Soutenons Deng Xiaoping », l'homme fort du pays, et « Soutenons les quatre principes de base » du système politique chinois. Ces principes sont le socialisme, la dictature du prolétariat, le rôle dirigeant du parti communiste, le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Tsé-toung.

Chirac demeure ferme alors que la grève menace de s'étendre

AFP et Reuter
PARIS

Le premier ministre Jacques Chirac s'est montré ferme hier au 19e jour de la grève des cheminots contre tout dérapage salarial qui pourrait remettre en cause sa politique de redressement économique, alors que le conflit menaçait de s'étendre aujourd'hui à d'autres secteurs malgré les mises en garde du patronat.

Parlant pour la première fois de la situation sociale depuis le début du conflit dans les chemins de fer, M. Chirac a indiqué : « Il ne faut pas compter sur le gouvernement pour conduire une politique qui, apparemment de compréhension et d'ouverture, ferait à nouveau flamber les prix, relancerait l'inflation et remettrait en cause la compétitivité de notre production, ce qui se traduirait par 500 à 600 000 chômeurs de plus dans les mois qui viennent ».

De son côté, le président François Mitterrand a également insisté sur la nécessité de la lutte contre l'inflation facteur de « cohésion sociale » au cours des traditionnelles cérémo-

nies des vœux, au palais de l'Élysée. Une déclaration qui a été accueillie avec un enthousiasme évident par M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement et ministre du Budget.

Par sa fermeté, le premier ministre Chirac a ainsi confirmé que son gouvernement jouait le pourrissement de la grève alors qu'une légère reprise est enregistrée depuis dimanche à la suite notamment de l'intervention des forces de l'ordre dans certains gros dépôts ferroviaires.

De son côté, le Conseil national du patronat français (CNPF) a estimé qu'une extension du conflit à d'autres secteurs que les chemins de fer « compromettrait davantage les résultats déjà obtenus dans la voie du redressement de la compétitivité des entreprises, y compris publiques ».

Le CNPF a ainsi mis en garde les syndicats qui s'apprent à paralyser aujourd'hui l'ensemble des transports parisiens et qui ont lancé des mots d'ordre de grève pour le même jour à l'Électricité et Gaz de France et dans les Postes et Télécommunications, indiquant qu'ils prenaient là une « lourde responsabilité ».

Toutefois, les négociations entre les syndicats et la direction des transports parisiens (RATP) ayant échoué hier soir, il devenait certain que le mouvement de grève serait suivi aujourd'hui dans la capitale.

Hier, des syndicats comme la CGT (proche du Parti communiste) et la coordination des grévistes non syndiqués ont appelé les cheminots à « tenir bon », soulignant que la France n'avait jamais connu un tel mouvement. Ils ont également appelé à la réouverture des négociations, notamment sur les conditions de travail, alors qu'aucune nouvelle rencontre avec la direction de la SNCF n'est prévue avant jeudi.

Durant le week-end, une douzaine de dépôts sur 94 a voté la reprise du travail, favorisée dans le même temps par l'évacuation par la police des grévistes qui occupaient les voies de chemin de fer, un peu partout en France.

Ainsi, en ce début de semaine, environ 40 p. cent du trafic ferroviaire était assuré tant pour les voyageurs, nombreux à rentrer de vacances, que pour les marchandises. Il était à 90 p. cent pour les trains à grande vitesse (TGV) sur l'est de la France et la Suisse.

Helmut Kohl dénonce les camps de la RDA

Vague de protestations en RFA même

Reuter et AFP
BONN

Les accusations du chancelier Helmut Kohl sur l'existence de camps de concentrations abritant 2 000 prisonniers politiques en RDA ont suscité hier une vague de protestations en Allemagne fédérale même.

Mais, le porte-parole du gouvernement, M. Friedhelm Ost, a déclaré que M. Kohl maintenait ses déclarations de Dortmund, la veille, lors du meeting d'ouverture de sa campagne électorale. M. Ost a justifié la formule du chancelier Kohl, estimant qu'elle est usitée aujourd'hui en RDA même pour décrire « l'arbitraire » des pénitenciers est-allemands.

Le ministère est-allemand des Affaires étrangères a séchement démenti hier qu'il y ait en RDA non seulement des camps mais aussi des prisonniers politiques, et refusé le droit de M. Kohl de parler de « compatriotes » pour définir les Allemands de l'Est.

A Bonn, le petit Parti libéral (FDP), membre de la coalition gouvernementale, a appelé M. Kohl à retirer ses propos. « Nous n'avons aucune raison de nous taire lorsque les droits de l'homme sont bafoués en Allemagne de l'Est mais les comparaisons avec l'ère nazie sont mal venues », a dit le chef du groupe parlementaire FDP, Uwe Ronneburger, au journal *Bild*.

Le parti social-démocrate (SPD-opposition) a estimé que de tels propos ne font que rendre plus difficile la situation des détenus politiques en RDA. Il y voit une stratégie électorale dans la perspective des prochaines législatives nationales du 25 janvier: le chancelier, selon lui, veut conquérir quelque 45 p. cent d'électeurs à droite de son parti, l'Union Chrétienne-Démocrate (CDU).

Le poids de cette extrême droite a créé la surprise en octobre en Bavière, où une nouvelle formation, le Parti républicain, mettant l'accent sur des thèmes nationalistes comme la réunification allemande et la non-reconnaissance de la RDA, a rassemblé 3 p. cent des voix. M. Kohl a multiplié dans ses récentes déclarations les évocations de « la patrie allemande » et les vœux aux compatriotes de l'Est.

Philippines : percée avec les rebelles musulmans mais impasse avec les communistes

Agence France-Presse
MANILLE

La percée dans les négociations entre le gouvernement de la présidente Cory Aquino et la minorité musulmane de Mindanao, qui vient d'être accomplie à Djeddah, contraste avec l'impression d'impasse qui prévalait hier à Manille, à la veille de l'ouverture des discussions avec la rébellion communiste.

À Djeddah, le Front de libération nationale Moro (MNLF), a, pour la première fois, renoncé publiquement à réclamer l'indépendance de Mindanao, dont la partie occidentale est peuplée par une majorité de musulmans. Il a en même temps accepté de négocier avec le gouvernement sur la base de la recherche d'un statut d'autonomie pour Mindanao et les îles voisines de Sulu, Basilan, Tawi-Tawi et Palawan.

Mme Aquino s'est déclaré satisfaite du résultat de ces négociations et de l'abandon par les rebelles musulmans de leur revendication à l'indépendance, a annoncé hier le palais présidentiel.

La présidente, selon ce communiqué, étudiera la demande for-

mulée par la minorité musulmane, d'une autonomie pour le sud des Philippines, et elle se félicite que le principe de la sécession a été écarté.

Il s'agit d'un incontestable succès pour Mme Aquino, estiment les observateurs, puisque dès son arrivée au pouvoir elle avait fait savoir au dirigeant du MNLF, Nur Misuari, que l'indépendance de Mindanao était exclue.

Cela ne veut pas dire pour autant qu'un accord mettant fin à près de quinze ans de guérilla musulmane, qui a fait au moins 50 000 morts, soit désormais à portée de main. Le concept d'autonomie peut donner lieu à des interprétations très différentes et Nur Misuari a déclaré à Djeddah qu'il négocierait afin d'obtenir « une pleine autonomie », ce qui, a-t-il précisé, signifie la création d'un État dans l'État.

Le MNLF juge insuffisantes les dispositions du projet de nouvelle constitution ayant trait à l'autonomie de Mindanao et a demandé à Djeddah leur suspension aux négociateurs du gouvernement philippin. Une telle décision appartient entièrement à Mme Aquino, ainsi que l'a souligné à son retour à Manille, M. Aquilino Pimentel, chef de la délégation gouvernementale.

À Djeddah, l'Organisation de

la Conférence islamique qui a servi d'intermédiaire pour les négociations, a indiqué hier que les deux délégations étaient convenues de se revoir dans la première semaine de février à Manille, et de former un comité comprenant trois représentants de chaque partie qui superviserait le cessez-le feu et conduira les prochains pourparlers.

L'accord de Djeddah apparaît au moins comme un premier pas qui n'a pas encore été franchi par le gouvernement dans ses tractations avec le Front national démocratique (NDF), expression politique de la rébellion communiste.

Alors qu'après de longs préliminaires, des discussions sur l'avenir des Philippines doivent s'ouvrir aujourd'hui à Manille, les deux parties ne sont toujours pas parvenues à se mettre d'accord sur un ordre du jour.

Le gouvernement insiste pour qu'au départ il porte uniquement sur la redistribution des terres et l'industrialisation des Philippines. Le NDF a jusqu'à présent vainement demandé qu'il envisage également la constitution d'un gouvernement de coalition, le retrait des bases américaines de Subic et de Clark ainsi que la libération du dirigeant communiste, Rodolfo Salas, emprisonné depuis le 29 septembre dernier.

Reprochant au gouvernement de vouloir « soigner un cancer avec de l'aspirine », M. Antonio Zumel, porte-parole du NDF, avait laissé entendre dimanche, au cours d'une conférence de presse, que la guérilla communiste pourrait reprendre ses opérations, si le gouvernement et la rébellion ne se mettaient pas d'accord sur un ordre du jour de leurs discussions.

En outre, un membre influent de la Chambre des représentants, M. Stephen Solarz, a rencontré des dirigeants de la rébellion communiste durant la visite qu'il vient d'effectuer aux Philippines, a annoncé hier M. Zumel.

La rencontre a eu lieu dimanche à la demande de M. Solarz qui préside la sous-commission de la Chambre pour les affaires d'Asie de l'Est et du Pacifique. Elle avait été organisée par « des amis communs » et la conversation a porté sur un grand nombre de sujets, a ajouté M. Zumel sans donner de détails.

Donnant une conférence de presse avant son départ hier, M. Solarz a donné l'assurance que si la trêve conclue par le gouvernement philippin avec les communistes était rompue, « les États-Unis feraient tout leur possible pour aider le gouvernement des Philippines à défendre la démocratie ».

Visite surprise de Chevardnadze à Kaboul

Agence France-Presse
MOSCOU

Pour la première fois depuis l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, il y a sept ans, les responsables de la diplomatie soviétique, MM. Edouard Chevardnadze, ministre des Affaires étrangères, et Anatoli Dobrynine, chargé de ce secteur au Comité central, se sont rendus hier à Kaboul « pour une visite de travail ».

Selon l'agence TASS, MM. Chevardnadze et Dobrynine, invités par le Comité central du Parti démocratique populaire (PDPA) et le gouvernement afghans, ont été accueillis à leur arrivée par le numéro un afghan, M. Najibullah, et ont aussitôt entamé « des entretiens soviéto-afghans ». Aucune indication n'a été fournie sur la durée de la visite.

Au lendemain de l'annonce par Kaboul d'un cessez-le-feu unilatéral à partir du 15 janvier, pour une durée de six mois reconductible, cette visite confirme l'intention du Kremlin de lancer une offensive diplomatique sur l'Afghanistan. Les négociations indirectes de Genève entre l'Afghanistan et le Pakistan, sous l'égide de l'ONU, doivent reprendre le 11 février et les milieux diplomatiques occidentaux n'excluent pas à cette occasion une ouverture sur le calendrier de retrait des troupes soviétiques, princi-

pale pierre d'achoppement des pourparlers.

Incontestablement, une grande activité règne dans les relations soviéto-afghanes depuis la mi-décembre, date de la visite de M. Najibullah à Moscou. C'était la première « visite officielle d'amitié » d'un numéro un afghan en URSS depuis octobre 1980.

« Najib » lui-même faisait le voyage à Moscou, où il s'est entretenu avec le leader soviétique Mikhaïl Gorbatchev, deux mois après l'opération de retrait de six régiments soviétiques d'Afghanistan, que M. Gorbatchev voulait présenter au monde comme un « geste de bonne volonté » de l'URSS.

Le 1er janvier, de manière aussi spectaculaire qu'inattendue, M. Najibullah a proposé, devant le comité central de son parti réuni en plénum extraordinaire, un cessez-le-feu à la guérilla dans le cadre de sa politique de « réconciliation nationale », lancée il y a un an.

Les principaux représentants de la guérilla ont aussitôt fait savoir qu'ils rejetaient cette offre. Malgré cela, le conseil révolutionnaire (plus haute instance de l'État afghan) a proclamé le cessez-le-feu pour le 15 janvier, étant bien entendu que les forces gouvernementales riposteront si elles sont attaquées.

Un juge échappe à un attentat

Associated Press
PARIS

Le juge Jean-Louis Bruguière, chargé du dossier d'Action Directe, a échappé hier soir à un attentat, vraisemblablement commis, selon la police, par l'organisation d'extrême-gauche.

Une grenade, reliée à un fil de nylon tendu sur le palier de l'étage où reside le juge Bruguière dans un immeuble du quartier des Halles à Paris, a été découverte par un policier chargé de sa protection. L'engin a été désamorcé.

Le juge Bruguière avait entendu dans l'après-midi Régis Schleicher, un membre d'Action Directe inculpé de meurtre.

Washington cherche un successeur à Casey

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le directeur de la CIA, M. William Casey, ne s'est pas remis de son opération du cerveau pratiquée d'urgence le mois dernier et ne reprendra probablement pas ses fonctions, a indiqué hier soir la chaîne de télévision ABC.

Selon ABC, M. Casey est pleinement conscient, mais ne peut ni marcher, ni parler, ni contrôler le côté droit de son corps.

La Maison-Blanche a été informée « il y a au moins deux semaines » qu'il était improbable qu'il puisse reprendre le travail, et la présidence s'est depuis mise en quête d'un successeur possible, a ajouté ABC.

L'ambassadeur américain aux Nations-Unies Vernon Walters ainsi que les anciens sénateurs John Tower et Howard Baker sont notamment considérés comme de possibles successeurs, a encore indiqué la chaîne.

M. Casey a été opéré le 18 décembre après avoir été victime d'un malaise alors qu'il était mis en cause depuis plusieurs semaines pour son rôle dans l'affaire des livraisons secrètes d'armes à l'Iran.

La Maison-Blanche avait apporté il y a huit jours un démenti officiel aux informations selon lesquelles elle s'était mise en quête d'un successeur.

M. MICHAUD A MANQUÉ LE BATEAU!

LA VENTE "COUP DE SOLEIL" SE CONTINUE!

Le gérant s'en promet Jusqu'au 10 janvier

10 à 60% DE RABAIS sur toute la marchandise

BIJOUX! 10 à 50% de rabais sur les prix courants
Boucles d'oreilles, pendentifs, bagues à diamant, bracelets, chaînes, colliers de perles, bijoux en or et en argent, tout a été réduit!

MONTRES! 40 à 60% de rabais sur les prix suggérés
Plus de 2000 modèles différents. SEIKO, LASSALE, BULOVA, PULSAR, CITIZEN, RAYMOND WEIL, OMEGA, CONCORD, MICHEL HERBELIN, MOVADO, BAUME & MERCIER et PIAGET à des prix on ne peut plus réduits!

CM MICHAUD

Bijouterie C.M. Michaud
937 est, rue Bélanger, Montréal QC H2S 1G9
(514) 279-4527

Pour les meilleurs prix

GBS GENERAL BEARING SERVICE

POULIES A COURROIES Gates

2617, Haig (coin Hochelaga)
1326, rue Notre-Dame Ouest
8909, rue Jarry Est
1922, boul. des Laurentides
805, boul. Sainte-Foy (Longueuil)
120A, boul. Sainte-Croix, St-Laurent (coin Saint-Philippe)

OUVERT LE SAMEDI AVANT-MIDI 937-7423

C'est l'année Sherlock Holmes

Il a pris sa retraite et vit dans le Sussex où il élève des abeilles

d'après Associated Press
LONDRES

Sherlock Holmes a 100 ans, mais ses talents de détective sont toujours aussi en demande. Et à toutes les lettres faisant appel à son aide, la réponse est toujours la même : « M. Holmes vous remercie de votre lettre, mais il ne peut y donner suite car il s'est retiré dans le Sussex, où il pratique l'apiculture ».

« Il est encore incroyablement populaire », souligne le capitaine William Mitchell, secrétaire de la Sherlock Holmes Society de Grande-Bretagne. « L'ère victorienne a eu sa part de crimes et de



L'acteur britannique William Gillette dans un pose caractéristique de Sherlock Holmes.

malheurs, mais c'était une époque où les traditions étaient bien établies, et les gens aiment se le rappeler. Un peu de nostalgie, sans doute. »

Somptueux dîner et Baker Street Irregulars

La Chambre des Communes britannique inaugure ce soir une année internationale à la gloire du plus grand limier de tous les temps, par un somptueux dîner auquel prendront part 180 membres de la Sherlock Holmes Society.

Les admirateurs du héros imaginaire par Sir Arthur Conan Doyle ont effet fixé au 5 janvier la date de naissance de leur idole, c'est-à-dire le moment où le fameux détective entreprit sa croisade contre le méchant Dr Moriarty et d'autres vilains avec l'aide de son fidèle collaborateur, le Dr John Watson.

Au nombre des convives se trouvera Dame Jean Conan Doyle, qui, à 73 ans, est le dernier en vie des enfants de Sir Arthur, qui mourut en 1930.

Deux jours plus tard, les « Baker Street Irregulars » salueront Sherlock Holmes à New York, tandis que les Holmesiens japonais en feront autant en février. Une soirée en l'honneur du détective est prévue pour le mois de mai en Suisse, et des dizaines d'autres événements doivent être organisés aux États-Unis, en Australie et dans plusieurs autres pays du monde.

Les Baker Street Irregulars doivent leur nom à la rue du nord-ouest de Londres où Holmes vivait à une adresse fictive, le numéro 221B.

Le courrier du 221B Baker Street

Toutes les semaines, une quarantaine de lettres adressées à Sherlock Holmes sont livrées à l'Abbey National Building Society, l'une des grandes banques britanniques, dont le siège social se trouve à l'emplacement qui inclurait le 221B si un tel numéro existait.

C'est Sue Brown, du service des relations publiques de la banque, qui est chargée d'y répondre, et elle donne à tout le monde la même explication : Sherlock Holmes a pris sa retraite et vit dans le Sussex, où il élève des abeilles.

Sherlock Holmes a eu une enfance difficile : la première histoire de Conan Doyle qui le mettait en vedette, *A Study in Scarlet*, fut rejetée par les éditeurs de cinq revues. Le jeune médecin était sur le point de la détruire lorsque la maison Ward, Lock and Co. lui en offrit £25, le 31 octobre 1885.

Un an plus tard, l'histoire était publiée dans l'annuaire 1887 de Beeton : Holmes et son fidèle Watson étaient enfin lancés.

Louise Cousineau

Comme un beau livre d'images où les légendes sont trop courtes pour éveiller l'émotion

Radio-Canada, qui oblige les auteurs de téléromans comme Lise Payette, à parler de la voiture stationnée en double parce que les budgets ne permettent pas d'aller à l'extérieur du studio montrer ladite bagnole, avait beaucoup de fric à consacrer à *Laurier*. Et ça paraît. Depuis deux soirs, les décors victoriens, les costumes magnifiques, les nombreux figurants, les extérieurs filmés un peu partout au Canada et même en Europe, nous font bien voir comment se sont dépensés les \$7 millions consacrés à cette mini-série en quatre épisodes.

Visuellement, l'oeuvre est une splendeur. Le réalisateur Louis-Georges Carrier s'est attardé à des détails charmants : dans un parc européen, Wilfrid et Zoé croisent un petit garçon qui pousse un cerceau à l'ancienne. Ce sport étant disparu depuis un bon moment, je parie qu'il a fallu donner des leçons de cerceau au petit figurant.

Mais alors pourquoi mes yeux pleins de ravissement ne transmettent-ils pas à mon cerveau une impression de satisfaction totale ?

C'est que, contrairement à la série *Duplessis* où les émotions déchainées étaient tellement fortes (rappelez-vous cette scène où Duplessis visitait Adélard Godbout à l'hôpital et lui racon-

tait les misères traversées par le peuple québécois : j'en ai encore le frisson), *Laurier* est comme un beau livre d'images où les légendes sont trop courtes pour éveiller l'émotion. Trop courtes aussi, il me semble, pour permettre aux comédiens de déployer vraiment leur talent. L'histoire reste en surface, alors qu'une bonne dramatisation aurait permis de comprendre ces personnages de notre histoire. C'est parfois bien ennuyant.

La télévision est un média d'émotions. Et si « la province de Québec n'a pas d'opinions, elle n'a que des sentiments », comme disait Laurier hier, il aurait fallu en mettre dans cette série, au lieu de nous donner une oeuvre didactique.

Et il y a des manques d'explications flagrants. Il a fallu que je lise *Wilfrid Laurier* de Real Bélanger (une écriture vivante, un livre fort intéressant) pour découvrir que Zoé était pensionnaire chez les Gauthier. Et la série n'a pas souligné que le mariage de Laurier a eu lieu le soir même où il a appris qu'il n'était pas tuberculeux. Cette urgence était pourtant un élément dramatique important. Comment Israël Tarte, un méchant bleu, s'est-il converti à la cause rouge ? Rien là-dessus.

Et pourquoi avoir passé sous silence le fait qu'Emilie Laver-



Laurier était un orateur extraordinaire, disent les historiens ; la preuve reste à faire.

gne, l'amie de coeur de Laurier, ait eu deux enfants, une fille Gabrielle (à qui Laurier écrivait au couvent) et ensuite Armand ?

Sûrement parce que les fonds manquaient.

LE BILINGUISME TOTAL

Mais ce ne sont là, direz-vous, que des détails comme toute insignifiants, peut-être. Ce qui est finalement profondément agaçant dans cette série, c'est le problème de la langue. Nous voici devant des séances au Parlement d'Ottawa où tout le

monde, les orangistes de l'Ontario compris, parle français. On sait bien que ces gens-là ne devaient pas mieux parler notre langue que la plupart des anglophones canadiens d'aujourd'hui.

Laurier a appris l'anglais en bas âge : son père l'a envoyé passer deux années scolaires à New Glasgow, le village voisin de Saint-Lin, et Wilfrid Laurier en a gardé un petit accent écossais jusqu'à la fin de ses jours. Selon un article publié dans le numéro d'août 1984 de la revue *Satur-*

day Night, Laurier et Emilie Laver-gne correspondaient presque uniquement en anglais. Bref, Laurier était un de ces francophones acceptables aux anglophones, comme l'a été Pierre Trudeau. La série, jusqu'ici, n'a pas fourni cette donnée importante. Si Zoé a été si réticente à Ottawa, c'est qu'elle ne parlait pas couramment l'anglais et s'y sentait mal à l'aise. Une fois bilingue, elle a suivi son mari.

Cette question de langue m'apparaît primordiale, puisque le Canada n'a pas encore réglé le problème 100 ans plus tard. Si on avait décidé pour la série de faire parler la chambre des Communes en anglais, c'aurait été plus fastidieux pour le télé-spectateur, mais en même temps, cela aurait donné une idée plus précise des formidables efforts que devaient fournir les francophones pour réussir dans la capitale fédérale.

Laurier était un orateur extraordinaire, disent les historiens. Jusqu'à présent, la performance d'Albert Millaire ne m'a pas convaincue de ça. Si Laurier était aussi électrisant que Pierre Bourgault, ça n'a pas encore paru.

Bref, *Laurier* n'est pas une oeuvre convaincante. Le scénariste André Dubois, qui vient de signer le meilleur *Bye Bye* depuis longtemps, n'a pas su trouver l'inspiration dans ce personnage pourtant intéressant. Et le réalisateur Louis-Georges Carrier, s'il nous en met plein la vue avec des scènes visuellement extraordinaires, n'a pas su insuffler la vie dans cette oeuvre.

Aura-t-elle plus de succès en anglais ? Sûrement pas. Car la série sera doublée en anglais. Et les télé-spectateurs anglophones du Canada sont comme les Américains : ils détestent les doublages. Parce qu'ils n'en voient jamais. Contrairement à nous.

Margaret Laurence succombe à un cancer

Presse Canadienne

La romancière Margaret Laurence, qui avait la réputation d'être un des écrivains canadiens les mieux connus dans le monde, a succombé hier à un cancer à l'âge de 60 ans.

Née Jean Margaret Wemys en 1926 à Neepawa, au Manitoba, elle avait acquis la renommée avec la publication à la fin des années 1960 et au début des années 1970, des trois premiers récits d'une série, ayant comme toile de fond la petite ville imaginaire de Manawaka : *The Stone Angel*, *A Jest of God* et *The Fire-Dwellers*.

C'est cependant avec *The Diviners*, le quatrième volume de la saga de Manawaka, en 1974, que Margaret Laurence a attiré l'attention. Des groupes religieux fondamentalistes

Un des écrivains canadiens les mieux connus dans le monde

ainsi que des membres de commissions scolaires avaient en effet réclamé le bannissement du livre dans les bibliothèques scolaires, après avoir été offensés par certains scènes sexuelles du roman un peu trop réalistes.

Après *The Diviners*, elle n'avait plus écrit de roman ; elle avait signé des articles, elle avait publié des récits pour enfants, mais installée à Lakefield, en Ontario, elle passait surtout ses journées au milieu des gens des environs où s'enfermait chez elle pour répondre en une année à jusqu'à 1 200 lettres d'étudiants, d'universitaires et d'admirateurs.

Elle accordait également son appui aux mouvements en faveur du désarmement.

Margaret Laurence avait perdu sa mère à l'âge de quatre ans et son père à l'âge de 10 ans. C'est une tante, devenue par la suite sa mère adoptive, qui l'a élevée.

Très jeune, elle avait décidé de devenir écrivaine et, dès 1939, elle avait utilisé le nom de Manawaka dans un conte destiné à un concours du *Winnipeg Free Press*. Après ses études universitaires, elle a travaillé comme journaliste.

Puis elle a marié un ingénieur civil, Jack Laurence, et l'a suivi en Grande-Bretagne. Dans les années 1950, le couple a passé sept ans en Afrique. Ils ont eu deux enfants, un garçon et une fille. Ils se sont séparés en 1962 et ont divorcé en 1969.

Musique

Reprise des concerts à l'OSM



CLAUDE GINGRAS

Les concerts reprennent avec les dernières manifestations des Fêtes (aujourd'hui l'Épiphanie, ou « les Rois ») et les derniers échos de « Bonne et Heureuse Année ». L'Orchestre de chambre McGill était en place des hier soir. Ce soir et demain soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, l'Orchestre Symphonique de Montréal donne son premier concert de la nouvelle année.

Ce cinquième programme de la série « Grands Concerts » est dirigé par un chef invité, dans ses débuts à l'OSM, l'Américain Lawrence Foster, et met en vedette un pianiste montrealais bien connu, André Laplante.

M. Laplante jouera le célèbre *Concerto Empereur* (le cinquième et dernier) de Beethoven. Pour sa part, M. Foster a choisi la deuxième *Rhapsodie roumaine* d'Enesco (il est d'origine roumaine) et des extraits de la partition de ballet *Roméo et Juliette*, de Prokofiev (il fut, de 1960 à 1965, directeur musical du San Francisco Ballet).

Lawrence Foster est né à Los Angeles en 1941, de parents originaires de Roumanie. Il a appris son métier de chef d'orchestre auprès d'obscurs professeurs puis en assistant aux derniers enregistrements de Bruno Walter, réalisés à Los Angeles, et aux « master classes » de Karl



Les trois principaux lauréats du Concours OSM, solistes au « Concert Esso » de dimanche : Marie-Andrée Benny, flûtiste, Scott St. John et Martin Beaver, violonistes.

Bohm à Bayreuth. Il dit devoir beaucoup à ces deux maîtres, surtout à Bruno Walter. Après cinq ans comme chef d'orchestre du San Francisco Ballet, il fut, de 1965 à 1968, assistant de Zubin Mehta à la Philharmonique de Los Angeles. Il fut ensuite premier chef invité du Royal Philharmonic Orchestra, de Londres, et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Houston, au Texas.

Actuellement, sa carrière est centrée sur l'Europe : il est chef de l'Orchestre National de Monte Carlo depuis 1979 (où il a succédé à Lovro von Matačić) et chef de l'Orchestre de chambre de Lausanne depuis l'an dernier (à la suite de Armin Jordan). Il a aussi dirigé des opéras au Covent Garden, au Metropolitan, à Paris et à Hambourg.



A ce jour, il a enregistré principalement des oeuvres avec solistes : concertos avec Radu Lupu, Itzhak Perlman, Pinchas Zukerman, Alicia de Larrocha, Kyung-Wha Chung, Gabriel Tacchino et Zampir, le virtuose de la flûte de Pan, et airs d'opéras avec Marilyn Horne — pour différents marques : Decca-London, EMI-Angel, CBS, Erato.

LAURÉATS DU CONCOURS OSM

Une autre série de l'OSM reprend dimanche : les « Concerts Esso », 14 h 30, salle Wilfrid-Pelletier. C'est le traditionnel concert des principaux lauréats du Concours OSM, tenu à l'automne. La compétition de 1986 était réservée aux cordes et aux vents. Au programme diman-



che : *Martin Beaver*, violoniste de Saint-Boniface, et *Scott St. John*, violoniste de London, Ont., et *Marie-Andrée Benny*, flûtiste de Joliette, dans, respectivement, le premier mouvement du Concerto pour violon de Tchaïkovsky, l'*Introduction et Rondo capriccioso*, de Saint-Saëns, et le Concerto pour flûte de Jacques Ibert. Richard Hoenich, chef assistant de l'OSM, dirigera la deuxième Symphonie de Schubert.

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

L'Orchestre Métropolitain prolongera jusqu'à la fin de janvier sa campagne de financement. L'objectif est de \$500 000. La direction ne dispose pas encore de renseignements quant aux mon-

tants recueillis à ce jour. La comptabilité n'est pas terminée non plus en ce qui concerne les ventes du disque de Noël de l'OM. Cet enregistrement a été tiré à 50 000 exemplaires, soit 30 000 disques 33-tours et 20 000 cassettes.

Concernant les concerts, on sait que le Métropolitain a dû annuler celui du 15 janvier, son premier cette saison dans la « Série contemporaine », et ce à cause du refus du Conseil des Arts du Canada de subventionner l'orchestre.

Dans une lettre datée du 7 novembre 1986, le chef du Service de la musique du CAC, Louise Laplante, expliquait : « Il nous est financièrement impossible d'entreprendre de subventionner un deuxième orchestre dans une même ville. »

À quoi le Métropolitain rétorque : « Il est inutile que le Conseil des Arts persiste à favoriser la composition d'oeuvres symphoniques canadiennes s'il n'accorde pas son appui à l'exécution de ces oeuvres. »

L'OM précise cependant que les prochains concerts de ses deux autres grandes séries auront lieu tel qu'annoncé : 26 janvier (« Série classique »), avec *Agnes Grossmann*, chef d'orchestre, et *Henri Brassard*, pianiste, dans le Concerto K. 453 de Mozart ; 16 février (« Série lyrique »), avec *Jacques Beaudry*, chef d'orchestre, et *Collette Boky*, soprano, dans des airs d'opéras de Mozart et de Verdi.

L'OM annonce enfin que sa « Série Pop », qui devait s'ouvrir les 16 et 17 janvier, ne débutera qu'en avril.

THEATRE DU RIDEAU VERT

Yvette Brind'Amour Mercedes Palomino

La Passion de Narcisse Mondoux

Gratien Gélinas

Mise en scène Yvette Brind'Amour

Avec
Huguette
Oligny
Gratien
GélinasDécor
André Hénauld
Costumes
François Barbeau
Éclairages
Pierre-René GoupilDÈS LE
14 JANVIER4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie GiffordRéservations de 12h à 19h
844-1793Rostropovitch
accompagne Tarkovski
à son dernier reposAgence France Presse
PARIS

Plusieurs centaines de personnes, — du monde du cinéma, des représentants officiels, mais aussi beaucoup de jeunes et d'anonymes — ont assisté hier aux obsèques du cinéaste soviétique Andreï Tarkovski à la cathédrale russe orthodoxe de Paris.

Exceptionnellement, le violoncelliste russe, Mstislav Rostropovitch, a joué à l'issue de la cérémonie, du haut des marches de l'église un court morceau de Bach à la mémoire du cinéaste décédé

le 29 décembre à Paris des suites d'un cancer, à l'âge de 54 ans.

Considéré comme l'un des plus grands cinéastes mondiaux, Tarkovski avait décidé en 1984 de ne plus revenir en URSS.

« Andreï Tarkovski a été visité par Dieu, habité par son esprit. À travers sa vie et son œuvre il a cherché à communiquer cette vision. Il est le symbole de la vie éternelle de la Sainte Russie », a déclaré dans son hommage au cinéaste le prêtre Bobrinski.

Le corps du cinéaste sera inhumé au cimetière russe orthodoxe de Sainte-Geneviève-des-Bois dans la banlieue parisienne.

Blue Velvet, le choix
de la critique américaineAgence France Presse
NEW YORK

Blue Velvet, du cinéaste américain David Lynch, a été désigné meilleur film de l'année

1986 par la société des critiques de cinéma américains réunie à New York.

Les 31 critiques qui ont participé au vote ont d'autre part choisi comme meilleur acteur Bob Hoskins pour son rôle dans *Mona Lisa* et comme meilleure actrice Chloe Webb pour *Sid and Nancy*.

La société a attribué le titre de meilleur documentaire à *Marlene* de Maximilian Schell et celui du meilleur scénario à *My Beautiful Laundrette*.

EN PROLONGATION POUR LE TEMPS DES FÊTES!

AUJOURD'HUI

LUNDI 29 DÉCEMBRE	MARDI 30 DÉCEMBRE	MERCREDI 31 DÉCEMBRE	JEUDI 1 ^{ER} JANVIER	VENREDI 2 JANVIER	SAMEDI 3 JANVIER	DIMANCHE 4 JANVIER

AVIS TA VINAGRE TÊTE

TÉL.: 277-5711

MILIEU

5380, boul. Saint-Laurent, Montréal

BONAVENTURE HILTON

L'hôtel de villégiature au-dessus de la Place Bonaventure

Le Portage présente

Shirley Alston, soliste originale
du groupe The Shirelles

Du 6 au 17 janvier.
Du mardi au jeudi:
à 21h 30 et 23 h 30.
Le vendredi et
le samedi:
à 22 h et à minuit.
Frais d'entrée.

Renseignements:
878-2332



BIEN VIVRE



de 13h45 à 14h45
avec
CLAIRE LAMARCHE
Du lundi au vendredi

Un plus dans votre quotidien,
pour vous aider à "BIEN VIVRE"
avec: le docteur Jean Robert,
Michel Lemieux, sexologue,
Jacques Dufresne, philosophe,
Yves Lamontagne, psychiatre.

CKAC 73

Le plus beau
ski sur FM

Gagnez un
VOYAGE DE SKI
pour 2 personnes à LA PLAGNE-
dans les Alpes Françaises
avec AIR FRANCE
CLASSE AFFAIRE.

Tirage de:
60 FORFAITS SKI
PAR SEMAINE
pendant 4 semaines pour le
Mont Saint-Sauveur ou Jay Peak.

Écoutez
CFGL 105.7
pour plus de détails.

Tous les règlements du concours
disponibles à

CFGL FM
105.7

Durée du concours: 12 janvier au 9 février

Mont Saint-Sauveur

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

CHOIX
D'ÉMISSIONS

20:00 (2) (3) — **Laurier**
Troisième épisode de la
série de \$7 millions, qui
hélas ne vaut pas si cher.

21:00 (5) — **Hill Street Blues**
La belle Joyce Davenport
est prise en otage par un
client.

22:00 (3) — **NBC News Hour**
La controverse de l'Iran-
gate.

22:30 (3) — **Jolis à croquer**
Jean-Guy Moreau rem-
place l'animatrice et par-
mi les invités il y a Jean
Drapeau et André Mo-
reau.

HORAIRE RÉVISÉ

14:30 (3) (7) — **Cinéma**
Le Maître d'école. Comédie
de Claude Berri avec Michel
Coluche et Josiane Balasko.



Jean-Guy Moreau

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
(2)	Montréal ce soir (18h)	La Clé des champs	Agent fait le bonheur	Laurier (3e de 4).				Le Téléjournal	Le Point (22h26)
(3)	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	The Wizard		CBS Special Presentation: "At Mother's Request" (2e)			
(5)	NBC Nightly News	M.A.S.H.	Wheel of Fortune	Matlock		Hill Street Blues		News Special Report: Arms, Men and Money.	
(6)	Newsweek (18h)	The Facts of Life	Golden Girls	The Fifth Estate		Street Legal		The National News	The Journal (22h25)
(7)	Le Monde (18h)	L'Âme soeur	Entre chien et loup	Eden		9 Pour l'amour du risque		Ad Lib	
(8)	Le Monde (18h)	L'Âme soeur	Entre chien et loup	Eden		9 Pour l'amour du risque		Ad Lib	
(9)	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	New Wilderness	Matlock		Moonlighting		Jack and Mike	
(8)	World News Tonight	The Newlywed Game	The New Dating Game	Who's the Boss?	Growing Pains	Moonlighting		Jack and Mike	
(7)	Le Bulletin de 18h30	La Clé des champs	Agent fait le bonheur	Laurier (3e de 4).				Le Téléjournal	Le Point (22h26)
(10)	Casse-tête	L'Âme soeur	Entre chien et loup	Eden		9 Clair de lune		Ad Lib	
(12)	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	New Wilderness	World Vision		Moonlighting		Jack and Mike	
(13)	Les Nouvelles du 13	La Clé des champs	Agent fait le bonheur	Laurier (3e de 4).				Le Téléjournal	Le Point (22h26)
(17)	Téléservice	Quotidienne (19h28)	Corps vivant	Justice pour tous	Les Vies du Québec	Cinéma: "L'Expulsion des Balkans"			
(20)	World News Tonight	Three's Company	Benny Hill	Who's the Boss?	Growing Pains	Moonlighting		Jack and Mike	
(23)	Today's Special	Spirit Bay	Magic Shadows	National Geographic: National Parks.		The Sunday Judge		Learning Television	À vous la France!
(31)	NewsHour (18h)	Business Report	Crossroads	Novel: China's Only Child.		Do not Enter: The Visa War Against Ideas.		Crisis on Federal Street	
(35)	L'Heureux Retour		Drôle de couple	Cinéma: "L'urgence"				Le Grand Journal	Jolis croquer (22h45)
(57)	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Novel: China's Only Child.		Bodywatch	The Good Neighbors	Do not Enter: The Visa War Against Ideas.	
(59)	Chiffres / lettres	Aujourd'hui la vie: En forme (19h55).	Nouveaux Jours	Moi... je		Humour et les rages	Villes aux trésors	Cocorocoboy (22h35)	Le Journal (22h40)

* Changement de dernière heure.



telephoto AP

Miss Mafia

Sous le titre de « *Princesse de la mafia* », *Playboy* publie, dans son numéro de février, une série de photos d'Antoinette Giancana, fille de Sam « Mo-Mo » Giancana, un ancien chef de la pègre de Chicago. La jeune femme affirme à ce propos que si elle avait posé pour *Playboy* du vivant de son père, « Hugh Hefner ne serait pas en vie aujourd'hui ».

Saturday Night centenaire...

Presse Canadienne
TORONTO

Avec son numéro de janvier plus épais qu'à l'ordinaire, *Saturday Night* célèbre ses 100 ans. La revue snobinarde, qui tire à 145 000 exemplaires, a survécu malgré les déficits accumulés année après année.

« Nous préparons ce numéro spécial de 192 pages depuis trois ans », a reconnu son rédacteur en chef Robert Pulford. Aussi contient-il des articles signés par les meilleures plumes anglophones du pays, celles notamment de Margaret Atwood, Robertson Davies, Mordecai Richler et Peter C. Newman.

Patrick

« J'ai écrit *Dara* pour me débarrasser de ma mère, *La maison du jeune homme seul* pour assassiner mon père; peut-être pourrai-je maintenant écrire tranquille. Dans mon prochain roman je traite d'un sujet qui me passionne, et que je n'avais pas le courage d'aborder: la création littéraire, la psychologie des écrivains. Je trouve qu'on ne dit pas de choses assez vraies sur la littérature ».

Besson

LOUIS CHANTIGNY
collaboration spéciale

La vitalité d'une littérature se juge à la force des anticorps que son organisme sécrète. N'est-ce pas grâce à ses hérétiques que les lettres françaises ont pu survivre alors que le terrorisme d'une chapelle ou d'une école leur empoisonnait le système?

Qu'on se souvienne de Sartre et du roman engagé, hors duquel il n'était point de salut! Alors souffla en pleine crise de désespoir existentiel l'insolente joie de vivre et d'écrire des Nimier et des Blondin, des Deon et des Laurent. Bernard Frank les baptisa *Les Hussards*. Le surnom leur est resté, on connaît sa fortune.

Or voici que l'histoire se répète avec l'hégémonie cancérogène du nouveau roman compliqué de *structuralisme* aigu. Il semblait bien, cette fois-ci, que Lacan, Barthes et Foucault allaient réussir là où Marx, Freud et Sartre avaient échoué. Dieu merci, surgit à point nommé la nouvelle vague des iconoclastes: Eric Neuhoff, Denis Tillinac, Didier Van Cauwelaert, et enfin, le Dardagnan du groupe, Patrick Besson.

On l'a surnommé le « Hussard rouge », car il vote communiste, tout en priant le bon Dieu de ne jamais porter Georges Marchais au pouvoir. « Mes meilleurs amis sont Neuhoff, qui se situe dans la Droite dure, et Tillinac dans la Droite douce. Ce qui prouve, contrairement à ce que prétendent Glucksmann et Bernard-Henri Lévy qu'on peut mettre l'amitié au-dessus des opinions politiques. Côté littérature, nous partageons le même avis: on en a marre de ces vieux bonzes qui cherchent à nous dicter une ligne de conduite et d'écriture. A chacun son style, selon son tempérament, et les lettres ne s'en porteront que mieux. »

Nous sommes au *Deux Magots*, dans le creux de la vague (déferlante!) entre badauds du midi et touristes du soir. Je signale à Besson, pourfendeurs de vieilles badernes, qu'il est assis à l'ancienne place de Jean-Paul Sartre, autrefois celle de Charles Maurras. Il s'esclaffe, comme il le fera souvent au cours de l'entretien. Avis aux éventuels intervieweurs des néo-hussards: ce sont des *rigolos* qui aiment bien se marrer, et débrouillez-vous pour faire la distinction entre la boutade et le propos sérieux. Exemple:

« J'ai écrit *Dara* pour me débarrasser de ma mère, *La maison du jeune homme seul* pour assassiner mon père; peut-être pourrai-je maintenant écrire tranquille. Parions donc de mon prochain roman. J'y traite d'un sujet qui me passionne, et que je n'avais pas le courage d'aborder: la création littéraire, la psychologie des écrivains. Je trouve qu'on ne dit pas de choses assez vraies sur la littérature. »

« Mes deux personnages sont sexy, littérairement: Pouchkine et Gogol. Deux écrivains on ne peut plus opposés. Gogol est un personnage fascinant parce qu'il n'a pas de sentiment, alors que Pouchkine en a trop. Pouchkine a tout donné à Gogol, et Gogol lui a tout pris sans retour. Pouchkine a laissé Gogol le voler, par admiration, tout en sachant fort bien quelle sorte d'homme était Gogol: désagréable, hautain, cassant. Et malhonnête en plus, menteur, d'un cynisme! »

« Un jour, Gogol écrit à Pouchkine: « bon, vous m'avez donné l'idée des *Ames mortes*, ce n'est pas si mal, mais vous n'auriez pas des idées de scène que je pourrais utiliser... » Donner à un autre écrivain, un concurrent, l'idée des *Ames mortes*, vous vous rendez compte! Et l'autre qui dit: c'est pas mal, mais... Inouï, non? Pouchkine, c'était alors *LA* litté-

ture russe, la santé, l'invention, l'écriture éblouissante, mais il avait bien vu que la maladie, la douleur, les tourments et les angoisses, c'étaient autant d'avantages qu'avait Gogol sur lui, et que des deux, c'était Gogol l'authentique génie de la littérature russe. Alors il se prive d'un sujet comme les *Ames mortes*, pour le déposer en don de respect, aux pieds de Gogol... Le récit est si beau, qu'il m'effraie: pénétrer le monde intérieur de ces géants, sans trahir! Y parviendrai-je? Réussirai-je à me hisser à leur hauteur?... »

Youslave par sa mère, russe par son père, avec « le grand-père Douchkine à Vancouver, où il tient sans doute un bordel » (sic), Patrick Besson ne se prétend pas moins un authentique écrivain français. Pour avouer aussitôt: « Toute ma culture est une culture antilittéraire française. Le problème, c'est que je ne fais jamais ce qu'on me dit. En classe, du moment qu'on me dictait de lire Victor Hugo, je lisais Tolstoï, Musset, je lisais Dickens. Roger Nimier, c'est exact, a été mon premier modèle, mais je lui préfère aujourd'hui, et de beaucoup, Michel Deon. Ce fut ensuite Tolstoï. Puis Fitzgerald, Hemingway. Enfin — Nabokov! »

« Nabokov! Il y a tout chez lui: la joie d'écrire, le plaisir d'aimer, toutes les séductions de la vie et de la littérature se trouvent réunies dans son oeuvre. Quelle énigme que cet homme, avec sa névrose, ses angoisses, cette ironie qui a la larme à l'oeil, cette voix qui soudain se brise... c'est tragique, Nabokov. »

« Il devait être le Pouchkine du 20e siècle, Le Grand écrivain russe par excellence, mais il y a eu Léonine, et il ne s'en est jamais vraiment remis. Imaginez, il n'a pas pu écrire dans sa langue, adoptant dans son errance d'exilé l'allemand, le français, l'anglais enfin. Et aller mourir en Suisse, comme ça, que c'est triste! C'est le personnage le plus moderne, le plus

Kafkaen que je connaisse dans l'histoire de la littérature mondiale du 20e siècle.

« Or, lui le Russe dissident, il avait un pendant en Union soviétique, un écrivain colossal, qu'il ne pouvait pas ne pas connaître, et auquel pour des raisons mystérieuses il n'a jamais fait allusion: Boulgakov. De tous les écrivains soviétiques, c'est incontestablement le plus puissant, le plus génial, infiniment supérieur à Soljenitsyne. »

Staline et la littérature

« Ce qui est drôle, façon de parler bien entendu, c'est que Staline, qui avait éliminé la plupart des écrivains russes, avait laissé Boulgakov relativement en paix. Ce qu'on ne disait pas, c'est que Staline adorait la littérature, qu'il lisait et relisait Tolstoï, Dostoïevski, Gogol, et qu'il était allé quinze fois voir une pièce de Boulgakov. Un jour, désespéré, Boulgakov lui écrit une lettre: « Écoutez, si je suis coupable de quelque chose, envoyez-moi au camp, qu'on en finisse; sinon, laissez-moi travailler. »

Le temps passe. Une nuit, il est trois ou quatre heures du matin, le téléphone: « Bonjour, c'est Staline » Boulgakov lui dit d'aller se faire cuire un oeuf, appeler les gens à cette heure de la nuit, non mais!... Staline lui répond: « Bon, appelez le Kremlin et demandez à me parler. Vous verrez bien... » Appel au Kremlin, et voilà Staline au bout du fil. Boulgakov se met au garde à vous, vous pensez. « Alors, fait Staline, vous avez un problème... » Ah! ça oui, camarade maréchal... Staline lui dit: « Bon, écoutez, j'ai encore un peu de pouvoir dans ce pays, je vais voir ce que je peux faire. » Il a fait engager Boulgakov dans un théâtre, et c'est ainsi qu'il a pu terminer ce chef-d'oeuvre qu'est *Le maître et Marguerite*. »



On l'a surnommé le « Hussard rouge », car il vote communiste, tout en priant le bon Dieu de ne jamais porter Georges Marchais au pouvoir.

Tous les MARDIS 3.00\$ admission: Cinémas Unis

Depardieu
Montand

JEAN de FLORETTE
Daniel Auteuil Claude Berri Marcel Pagnol

Y-A-T-IL QUELQU'UN
POUR TUER
MA FEMME?

the Color
of Money

ESTEVEZ MOORE
WISDOM

KING
KONG
LIVES

The Mosquito
Coast

THE
MISSION
YORK 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
LAVAL 1 Dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40 Sem 7:20-9:40

DIANE JESSICA SISSY
KEATON LANGE SPACEK
CRIMES
OF THE
HEART
and SAM SHEPARD as "Doc"
LOEWS 12:45-3:00-5:10-7:20-9:30
LOEWS 2 12:45-3:00-5:10-7:20-9:30

STAR TREK
Version originale
sous-titrée français
Version originale anglaise
(70MM)
SIX-TRACK DOLBY STEREO PRESENTATION
IMPERIAL THX
VERSAILLES 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
IMPERIAL 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
VERSAILLES 2-DORVAL 1 Dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20

Les Enfants du
Silence
(version française de
"CHILDREN OF A LESSER GOD")
Le PARISIEN 12:30-2:40-5:00-7:15-9:30
PARISIEN 5 12:30-2:40-5:00-7:15-9:30
Version originale anglaise au PLACE DU PARC

THE
GOLDEN CHILD
A PARAMOUNT PICTURE
LOEWS 12:35-2:45-4:55-7:00-9:05
VERSAILLES 4-LAVAL 5-DORVAL 2
Dim 12:35-2:45-4:55-7:00-9:05 Sem 7:00-9:05
DU PARC 2 du 2 au 7 janvier Dim 12:35-2:45-4:55-7:00-9:05 Sem 7:00-9:05

37°2 le Matin
ÉLYSÉE 14
35 MILTON 842 6053

MÉLO
ÉLYSÉE 14
35 MILTON 842 6053

Le NOM
de la
ROSE
Un film de
JEAN-JACQUES ANNAUD
Version française de
"THE NAME OF THE ROSE"
Le PARISIEN 1:45-4:20-7:00-9:35
VERSAILLES 3 Dim 1:45-4:20-7:00-9:35 Sem 7:00-9:35
Version originale anglaise
LOEWS 1:15-3:50
954 STE CATHERINE 0 861 7437 6:30-9:05

"Crocodile"
DUNDEE
Version française
PARISIEN 1 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
VERSAILLES 1-LAVAL 4-GREENFIELD 1 Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sem 7:30-9:35
Version anglaise au PALACE

HEARTBREAK RIDGE
PALACE 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35
VERSAILLES 6-DORVAL 3 Dim 12:15-2:35-4:55-7:15-9:35 Sem 7:15-9:35

La Belle
et le
CLOCHARD
CAPITOL 12:35-2:15-3:55-5:35-7:15-9:00
Version anglaise

LOEWS 12:00-1:50-3:40-5:30-7:20-9:10
FAIRVIEW 2 Dim 12:00-1:50-3:40-5:30-7:20-9:10 Sem 7:20-9:10

THE
MORNING
AFTER
KENT 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
LOEWS 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
Dim 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50 Sem 7:30-9:45

LITTLE SHOP
OF
HORRORS
FAIRVIEW 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
GREENFIELD PARK 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
PALACE 1 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
Dim 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50 Sem 6:00-7:55-9:50

Quoi faire aujourd'hui

Pour cette chronique veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montreal H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 6 JANVIER 1987

A 15

MAISONS DE LA CULTURE

Côte-des-Neiges, 5 290, chemin de la Côte-des-Neiges (872-6889) : rencontre littéraire avec le romancier Réal Gaudet Bujold, le 6 janvier, à 20 h. On doit se procurer des billets gratuits aux maisons de la culture ou aux succursales de la Banque d'Épargne des quartiers qu'elles desservent.

COLLECTES DE SANG

6 janvier : à Saint-Félix-de-Valois, salle des Chevaliers de Colomb, 4 680, Rue Principale, de 15 h à 20 h 30, à Saint-Hyacinthe, au Manège Militaire, 2 155, rue Laframboise, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30.

CONFÉRENCES

L'Ordre de la Rose-Croix AMORC, organisation sans but lucratif, présente une conférence audio-visuelle sur sa nature et ses buts, le 6 janvier, à 20 h, au 5 140, rue Saint-Hubert. Renseignements : Scribe 33, case postale 576, succursale Beaubien, Montréal H2G 3E2.

RÉUNIONS

L'Association des amateurs de violoncelles africaines de Montréal tient une réunion le 6 janvier, à 19 h 30, à l'auditorium du Jardin Botanique, 4 101 est, rue Sherbrooke. Il y sera question de l'aménagement d'une salle de culture. Renseignements : 647-6013 ou 655-5584. L'association Spirale-Amitié, organisme pour personnes seules, sans but lucratif, tient une réunion le 6 janvier, à 20 h, au Holiday Inn, Place-Dupuis. Renseignements : 932-4908. Elle organise une excursion de ski de fond, le 10 janvier, à 10 h, au centre récréatif Mont Laval, à Sainte-Dorothée, 675 ouest, boulevard Saint-Martin.

ACTIVITÉS PHYSIQUES

Le Centre sportif du collège Édouard-Montpetit de Longueuil offre pour sa session d'hiver offre la possibilité de suivre des séances de musculation avec de nouveaux équipements. Inscriptions : le 17 janvier, de 9 h à 16 h; le 19 janvier, de 18 h à 21 h; le 20 janvier, de 18 h à 21 h. Renseignements : 651-4720, poste 376.

Le Service des sports de l'Université de Montréal organise un stage intensif de techniques de cirque, le 11 janvier, de 9 h à 16 h. Inscriptions les 6, 7 et 8 janvier, de 19 h à 20 h 30. Renseignements : 343-6150.

Le Service des sports de l'Université de Montréal offre une douzaine d'activités de gymnastique douce dans une perspective globale du corps. Les inscriptions se font les 7 et 8 janvier, de 19 h à 20 h 30. Renseignements : 343-6150.

Le Centre d'activités physiques du collège Marie-Victorin, 7 000, rue Marie-Victorin (à la limite est de Montréal-Nord), organise des excursions de ski de fond et de ski alpin vers des destinations variées, tous les dimanches de l'hiver. Les skieurs pourront profiter gratuitement du stationnement du collège et, à leur retour, de périodes de bain libre et des saunas du Centre. Les skieurs de moins de 14 ans bénéficient d'un rabais de 50 p. cent. Départ à chaque dimanche en autobus, depuis le collège, à 7 h 30 (on cueille aussi des passagers à 7 h 45, à la station de métro Henri-Bourassa. Renseignements complémentaires : 328-3828.

Cinéma de Paris: «Firewalker»: 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 30.

Cinéma du Village: «One in a billion»: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.

Cinémathèque québécoise: «Le jour se lève»: 18 h 35. «Salut, voleurs!»: 20 h 35.

Cinéplex (1): «Top Gun»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Cinéplex (2): «Peggy Sue got married»: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Cinéplex (3): «Down by law»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (4): «Room with a view»: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (5): «Brighton Beach memoirs»: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Cinéplex (6): «Hyper Sapien»: 13 h, 15 h, 17 h. «The Fly»: 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (7): «Decline of the American empire»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cinéplex (8): «Betty Blue»: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (9): «Stand by me»: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Commodore: «Hardiesse», «Route Minou», «Partenaires demandés».

Complexe Desjardins (1): «Le déclin de l'empire américain»: 12 h, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Complexe Desjardins (2): «Les fous de Bassan»: 12 h, 14 h 45, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 30.

Complexe Desjardins (3): «Les fous de Bassan»: 13 h, 15 h, 18 h, 20 h 15, 22 h 30.

Complexe Desjardins (4): «Autour de minuit»: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35.

Complexe Guy-Favreau (2000 o., Dorchester) — «Behing the Veil: Nuns»: 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: «Throne of blood»: 20 h 30.

Crémazie: «Mission»: Lun., 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Du mar au jeu., 19 h 10, 21 h 30.

Dauphin (1): «La pute»: Lun., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (2): «Fievel et le nouveau monde»: 13 h 15, 15 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 20. Du mar au jeu., 19 h, 21 h.

Décarie (1): «Three Amigos». Lun., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du mar au jeu., 19 h, 21 h.

Décarie (2): «An American Tail». Lun., 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30. «Brighton Beach Memoirs»: Du lun. au vend., 19 h 15, 21 h 30.

Dorval (1): «Star Trek IV»: 19 h, 21 h 20.

Dorval (2): «Golden Child»: 19 h, 21 h 05.

Dorval (3): «Heartbreak Ridge»: 19 h 15, 21 h 35.

Dorval (4): «King Kong Lives»: 19 h 15, 21 h 25.

Elysée (1): «37.2, le matin»: 19 h, 21 h 20.

Elysée (2): «Melon»: 19 h 25, 21 h 35.

L'Ermitage: «Bach et Bottine»: Lun., 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30. Du mar au jeu., 19 h.

Le déclin de l'empire américain: Lun., 19 h 30, 21 h 30. Du mar au jeu., 21 h.

«Private pleasure of a woman»: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h. «Never enough»: 11 h 15, 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15.

Fairview (1): «Little Shop of Horrors»: 18 h, 19 h 55, 21 h 50.

Fairview (2): «Lady & The Tramp»: 19 h 20, 21 h 10.

Faubourg Ste-Catherine (1): «Three Amigos»: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 20.

Faubourg Ste-Catherine (2): «Sid and Nancy»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

Faubourg Ste-Catherine (3): «An American Tail»: 12 h, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 20 h 45.

Faubourg Ste-Catherine (4): «Half Moon Street»: 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Greenfield (1): «Crocodile Dundee»: 19 h 30, 21 h 35.

Greenfield (2): «Little Shop of horrors»: 18 h, 19 h 55, 21 h 50.

Greenfield (3): «Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme?»: 19 h 15, 21 h 15.

Guy: «Babylone Blue»: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15. «Good girl, bad girl»: 11 h 25, 14 h 15, 17 h, 19 h 50.

Imperial: «Star Trek IV»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Jean-Talon: «Les fugitifs»: Lun., 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. Du mar au jeu., 19 h 15, 21 h 15.

Kent (1): «Morning After»: 19 h 30, 21 h 45.

Kent (2): «Wisdom»: 19 h 25, 21 h 35.

L'Amour: «Beverly Hills exposed»: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Piggy's»: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

Laurier: «Le sacrifice»: 18 h, 21H.

L'autre cinéma: «She's gotta have it»: 19 h. «The General/Le mécano de la General»: 19 h 15. «Mona Lisa»: 21 h 15.

«Aliens-le retour»: 21 h 30.

Laval (1): «The Mission»: 19 h 20, 21 h 35.

Laval (2): «Star Trek IV»: 19 h, 21 h 20.

Laval (3): «Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme?»: 19 h 15, 21 h 15.

Laval (4): «Crocodile Dundee»: 19 h 30, 21 h 35.

Laval (5): «Golden Child»: 19 h, 21 h 05.

Laval 2000 (1): «Les fugitifs»: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Laval 2000 (2): «Le déclin de l'empire américain»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Le / The Cinema: «Mosquito Coast»: 19 h, 21 h 40.

Loews (1): «Golden Child»: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Loews (2): «Crimes of the Hearts»: 12 h, 45 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Loews (3): «Morning After»: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Loews (4): «Lady & the Tramp»: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Loews (5): «The Name of the Rose»: 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Omega (1): «Howard the Duck»: 21 h 30.

«Retour vers le futur»: 19 h 30.

Omega (2): «Plaisirs sur rendez-vous»: 20 h 45. «Dépannage en tous genres»: 19 h 30.

Quimetoscope: «Black Mic Mac»: 19 h.

«La couleur pourpre»: 19 h 15. «Le mariage de Maria Braun»: 21 h. «A propos d'hier soir»: 21 h 30.

Outremont: «La publicité 86: attention ca mord!»: 19 h 15. «Drianex»: 21 h 30.

Palace (1): «Little Shop of horrors»: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Palace (2): «Heartbreak Ridge»: 19 h 15, 21 h 35.

York: «The Mission»: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

SPECTACLES

CINÉMA

Astre (1): «Les fous de Bassan»: Lun., 13 h 5, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40. Du mar au jeu., 19 h 30, 21 h 40.

Astre (2): «Bach et Bottine»: Lun., 13 h, 15 h, 17 h. Du mar. au jeu., 19 h. «Le déclin de l'empire américain»: 19 h, 21 h. Du mar. au jeu., 21 h.

Astre (3): «Firewalker»: Lun., 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 50. Du mar. au jeu., 19 h, 21 h.

Astre (4): «Three Amigos»: Lun., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Du mar. au jeu., 19 h 15, 21 h 15.

Berri (1): «Les fugitifs»: Lun., 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Berri (2): «Le bonheur a encore frappé»: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Berri (3): «Bach et Bottine»: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Berri (4): «Fievel et le nouveau monde»: 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 20 h 45.

Berri (5): «Howard, une nouvelle race de héros»: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

Bijou: «Plaisir sur rendez-vous»: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 35, 22 h 05. «Dépannage en tous genres»: 13 h 15, 15 h 45, 18 h 20, 20 h 50.

Bonaventure (1): «Three Amigos»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

Bonaventure (2): «No Mercy»: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Brossard (1): «Les fous de Bassan»: Lun., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Du mar au jeu., 19 h, 21 h 15.

Brossard (2): «Three Amigos»: Lun., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du mar au jeu., 19 h, 21 h.

Brossard (3): «Les fugitifs»: Lun., 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 21 h 45. Du mar au jeu., 19 h 30, 21 h 30.

Capitol: «Les belles et le clochard»: 12 h 35, 14 h 15, 15 h 55, 17 h 35, 19 h 15, 21 h.

Carrefour Laval (1): «La mouche»: 12 h, 16 h 40, 21 h 15. Du mar au jeu., 21 h 40. «Aliens II»: Lun., 14 h, 18 h 40. Du mar au jeu., 19 h.

Carrefour Laval (2): «Fievel et le nouveau monde»: Lun., 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15. Du mar au jeu., 19 h 15. «Top Gun»: Lun., 21 h 20. Du mar au jeu., 21 h 20.

Carrefour Laval (3): «Bach et Bottine»: Lun., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Du mar au jeu., 19 h, 21 h 10.

Carrefour Laval (4): «No Mercy»: Lun., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Du mar au jeu., 21 h 30. «Firewalker»: Lun., 15 h 30, 19 h 30. Du mar au jeu., 19 h 30.

Carrefour Laval (5): «Three Amigos»: Lun., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Du mar au jeu., 19 h 15, 21 h 25.

Carrefour Laval (6): «Les fous de Bassan»: Lun., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Du mar au jeu., 19 h 20, 21 h 30.

Carré Saint-Louis: «Un jeune mari en panne»: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15. «Echanges brûlants»: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 30. «Rien ne vaut la premier fois»: 13 h 55, 17 h 50, 21 h 40.

Cartier-Laval: «Howard, une nouvelle race de héros»: Lun., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Du mar au jeu., 19 h 10, 21 h 20.

Champlain (1): «Mission»: Lun., 12 h 30, 14 h 35, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40. Du mar au jeu., 19 h 25, 21 h 40.

Champlain (2): «Three Amigos»: Lun., 13 h, 15 h 05, 17 h, 19 h, 21 h 05. Du mar au jeu., 19 h, 21 h 05.

Châteauguay (1): «Les fugitifs»: 19 h 15, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Les fous de Bassan»: Ven., 19 h 15, 21 h 15.

Cinéma V: «Letter be Brezninev»: 19 h. «Ruthless People»: 19 h 15. «A Clockwork Orange»: 21 h 15. «Absolute Beginners»: 21 h 30.

Cinéma de Montréal (1): «Top Gun»: 13 h, 17 h, 21 h. «Ferris Bueller»: 15 h, 19 h.

Cinéma de Montréal (2): «Fievel et le nouveau monde»: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON MARDIS

LE FAUBOURG 1616, Ste-Catherine O. 932-2121

THREE AMIGOS (G) DOLBY STEREO 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:20

SID AND NANCY (14 ans) DOLBY STEREO 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

AN AMERICAN TAIL (G) DOLBY STEREO 12:00 - 1:45 - 3:30 - 5:15 - 7:00 - 8:45

HALF MOON STREET (14 ans) 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

BERRI Ste-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LES FUGITIFS (G) 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPE (G) 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

BACH ET BOTTINE (G) 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G) 1:45 - 3:30 - 5:15 - 7:00 - 8:45

HOWARD UNE NOUVELLE RACE DE HEROS (14 ans) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:30

BONAVENTURE Place Bonaventure 861-2725

THREE AMIGOS (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25

NO MERCY (14 ans) 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

BROSSARD Mai Champlain 465-5906

LES FOUS DE BASSAN (14 ans) 7:00 - 9:15

3 AMIGOS (G) 7:00 - 9:00

LES FUGITIFS (G) 7:30 - 9:30

CARREFOUR LAVAL 2330, Ave. des Laurentides 688-3684

LA MOUCHE (14 ans) 12:00 - 4:40 - 9:15

2e film: ALIENS 2: 2:00 - 6:40

FIREWALKER (G) 7:30

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G) 7:15

TOP GUN (G) (version française) 9:20

BACH ET BOTTINE (G) 7:00 - 9:10

NO MERCY (14 ans) 9:30

3 AMIGOS (G) 7:15 - 9:25

FOUS DE BASSAN (14 ans) 7:20 - 9:30

CARTIER-LAVAL 226, boul. des Laurentides 663-5124

HOWARD UNE NOUVELLE RACE DE HEROS (14 ans) 7:10 - 9:20

CHAMPLAIN Ste-Catherine & Papineau 524-1085

MISSION (G) (version française) 70 mm 7:25 - 9:40

3 AMIGOS (G) 7:00 - 9:05

COMPLEXE DESJARDINS Basique 1 288-3141

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

LES FOUS DE BASSAN (14 ans) 12:00 - 2:15 - 4:40 - 7:15 - 9:30

LES FOUS DE BASSAN (14 ans) 1:00 - 3:30 - 6:00 - 8:15 - 10:30

AUTOUR DE MINUIT (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210

MISSION (G) (version française) 7:10 - 9:30

LE DAUPHIN Beaubien près d'Éberville 721-6000

LAPUTA (G) 7:30 - 9:30

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G) 7:00 - 9:00

2001 Université Coin de Moscone 849-4518

TOP GUN (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:35

PEGGY SUE GOT MARRIED (G) 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

DOWN BY LAW (noir et blanc) (14 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ROOM WITH A VIEW (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

HYPER SAPIEN (G) 1:00, 3:00, 5:00, 7:00

THE FLY (14 ans) 7:00 - 9:30

BRIGHTON BEACH MEMOIRS (G) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35

HYPER SAPIEN (G) 1:00 - 3:00 - 5:00

DECLIN OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10

BETTY BLUE (14 ans) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

STAND BY ME (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

ERMITAGE St-Denis & Jarry 388-5577

BACH ET BOTTINE (G) 7:00

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (G) 9:00

JEAN-TALON 2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000

LES FUGITIFS (G) 7:15 - 9:15

LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451

BACH ET BOTTINE (G) 7:00 - 9:00

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (G) 7:15 - 9:15

ODEON-LAVAL Centre 2000, Boul. St-Martin 687-5207

LES FUGITIFS (G) 7:30 - 9:30

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans) 7:10 - 9:20

PARIS 590, Ste-Catherine o. 875-1882

FIREWALKER (G) 12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:30

LATE SHOW: SAMEDI 11:30 p.m.

PLACE DU CANADA Via Châteauboulin 661-4595

BRIGHTON BEACH MEMOIRS (G) 7:15 - 9:25

PLAZA ALEXIS NIHON Inédu du Métro Atwater 935-4246

NO MERCY (

PRIX CHOC RCA

PRIX SPÉCIAUX SUR TOUS LES TÉLÉVISEURS
ET SUR UNE SÉLECTION DE MAGNÉTOSCOPIES
RCA MAINTENANT CHEZ SIMPSON

AU CHOIX 549\$ CH.

Télécouleur 20 po avec télécommande

Un exemple parmi tant d'autres des fabuleuses valeurs que vous trouverez chez Simpson pendant l'événement Prix Choc RCA! Comporte télécommande numérique ChannelLock, syntonisation au cristal de quartz des canaux de la télédistribution, programmation automatique, tube-image à contraste élevé, système d'autorégulation de l'image, châssis «Longue vie» et antennes VHF/UHF.

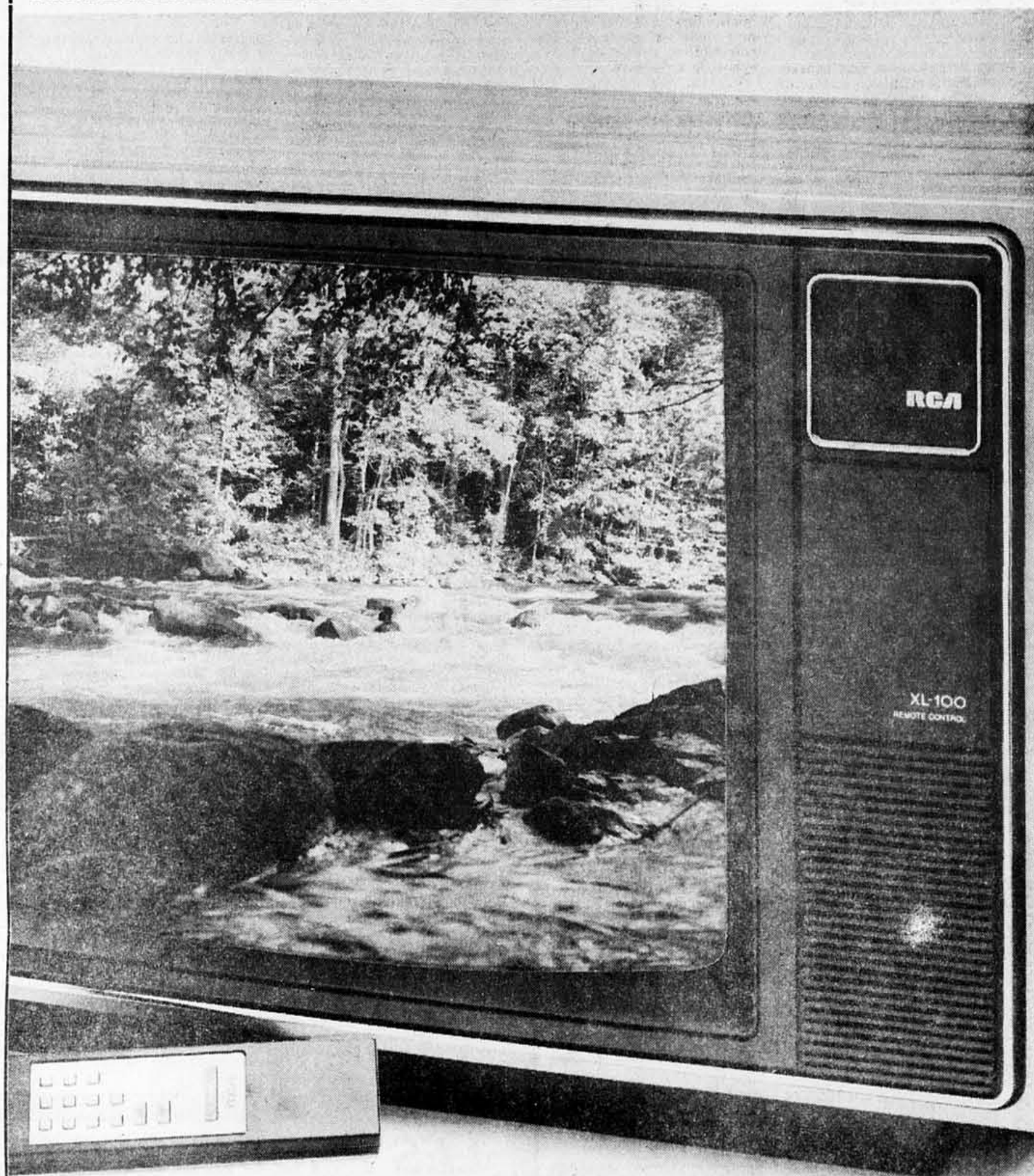
549\$ CH.

Magnétoscope stéréo format VHS

Le divertissement de l'avenir se fait de plus en plus présent! Magnétoscope stéréo avec son Dolby[®], images de haute qualité, télécommande à infrarouge, minuterie 14 jours/2 programmations et câblesélecteur intégré. Faites vite et profitez d'un prix très avantageux sur un appareil de qualité remarquable!

549\$ CH.

395. DIVERTISSEMENT AU Foyer



VOUS RAFFOLEREZ DE NOS PRIX

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540 et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h. Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h. Samedi - 9h à 17h.

Simpson